

IVCO 2022

Rapport de la conférence

UNE AUBE NOUVELLE POUR LE VOLONTARIAT DANS LE DEVELOPPEMENT

Concept et travail éditorial : Benjamin Haas et Helene Perold



PRÉFACE

La conférence IVCO 2022 du Forum a marqué un moment important pour le secteur du volontariat. Alors que nous sortons de trois années de restrictions imposées par la COVID-19, le thème « Une aube nouvelle pour le volontariat dans le développement » nous a permis d'explorer ce que nous avons appris, comment nous avons innové, ce à quoi pourrait ressembler la nouvelle normalité, ce que nous avons laissé passer et ce qui nous attend. Ce rapport de Ben Haas et Helene Perold saisit le contenu et la nature des conversations qui ont eu lieu lors d'IVCO 2022, y compris les 12 séances plénières, les événements parallèles, mais aussi les travaux de recherche et de réflexion qui les ont nourris et étayés.

Les conversations ont porté sur un large éventail de questions, dont la COVID-19 comme catalyseur du changement ainsi que de la nécessité de continuellement innover, de décoloniser nos pratiques, de diversifier et de combiner différents modèles de volontariat, ainsi que d'en faire plus pour lutter contre le changement climatique.

En présentant ce rapport, nous reconnaissons l'énorme contribution de tous les présentateurs et modérateurs d'IVCO 2022, ainsi que des auteurs du document de cadrage de la conférence et des documents de réflexion. Nous remercions également nos partenaires, l'Union africaine, pour une collaboration très fructueuse.

Nos progrès en tant que secteur reposent sur leurs idées, et nous sommes certains qu'elles continueront à alimenter nos réflexions - et nos actions - bien au-delà d'IVCO 2022.



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La conférence IVCO 2022 du Forum a réuni le secteur mondial du volontariat dans le développement à Saly, au Sénégal. Le thème était « **Une nouvelle aube pour le volontariat dans le développement** », dans le but de discuter des défis, des réalisations et des enseignements des deux dernières années. Il s'agit notamment de mesures stratégiques pour renforcer les objectifs de développement durable (ODD) à la suite de la pandémie de COVID-19 et de stratégies pour naviguer dans un environnement incertain et changeant. Le rapport présente les principales questions abordées lors de la conférence ainsi que des pistes d'action pour l'avenir. Ce résumé analytique présente les objectifs et les conclusions de chaque séance. Il met aussi en évidence les principaux points à retenir d'IVCO 2022 identifiés par les auteurs du rapport.

Séance 1 : « Re-Imaginer l'avenir du volontariat dans le développement » a présenté les résultats du processus de stratégie collective du Forum et a discuté de l'avenir du volontariat dans le développement. Nick Ockenden, l'auteur du [document de cadrage](#) de cette année, a présenté les « voies stratégiques » possibles pour les membres du Forum et le secteur en général. Ces voies comprennent l'innovation et la reprise, l'élargissement de nos conversations, la décolonisation, le développement d'une approche mixte du volontariat, ainsi que la compréhension du parcours du volontaire.

Séance 2 : « Les objectifs de développement durable et le volontariat dans le développement » a abordé la question de savoir comment le secteur peut contribuer à la réalisation des ODD et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Les points centraux de la discussion ont été de documenter et de mesurer la contribution du volontariat pour le développement aux ODD et de repenser le concept de prospérité (comme « épanouissement »), présenté par le professeur Rebecca Tiessen.

Séance 3 : « Le rôle des normes de volontariat dans la réalisation des ODD » a examiné le rôle, les liens et les interdépendances des normes de volontariat aux niveaux mondial, régional, national et organisationnel. Des présentations sur les normes nationales de volontariat du Sénégal, les normes continentales de volontariat de l'Union africaine et la norme mondiale de volontariat du Forum ont suscité une discussion sur leur complémentarité et sur la manière dont elles peuvent contribuer à atteindre des objectifs de développement communs.

Séance 4 : « Au-delà des nouvelles modalités du volontariat » a permis d'examiner comment les modalités du volontariat répondent à un changement mondial massif, leurs forces et faiblesses relatives, ainsi que les défis probables dans un avenir incertain. Le Peace Corps, Cuso International et VSO ont situé leurs programmes dans le cadre de la perturbation mondiale causée par la pandémie de COVID-19 et ont discuté de la manière dont la mise en œuvre de nouvelles modalités de volontariat dans les communautés doit tenir compte des hiérarchies de pouvoir qui existent depuis longtemps entre les pays du Nord et du Sud.

Séance 5 : « Le changement climatique et la durabilité environnementale » visait à discuter de la manière de mettre à profit le pouvoir des volontaires pour l'action climatique et la justice climatique. Les résultats d'une enquête menée auprès des organismes de coopération volontaire internationale (IVCO) ont montré que la plupart des IVCO du Nord se concentraient sur les stratégies d'atténuation, tandis que leurs partenaires du Sud et des organisations impliquant des volontaires se concentraient sur les stratégies d'adaptation. Un atelier ultérieur a permis de discuter de la façon dont les IVCO peuvent soutenir l'adaptation à l'échelle locale ; de la façon dont les volontaires nationaux, locaux et internationaux peuvent soutenir l'adaptation à l'échelle locale ; et de la façon d'aider le Sud à défendre la justice climatique dans le Nord.

Séance 6 : « Les inégalités dans la coopération volontaire » a présenté trois perspectives sur la question de savoir si les programmes de volontariat peuvent réduire les inégalités dans et par la coopération volontaire. Parmi les concepts abordés, citons « les bonnes actions », « la réciprocité » et « l'approche systémique. » Cette dernière, par exemple, aide les parties prenantes à identifier leurs priorités et à définir un objectif de changement qui aura un impact positif à un niveau large / national.

Séance 7 : « Engager le public pour le volontariat dans le développement » a exploré les façons dont les organisations impliquant des volontaires engagent le public pour gagner le soutien du volontariat comme approche de la coopération au développement. Les intervenants de différents programmes mondiaux et nationaux ont discuté de deux questions principales : Que fait votre organisation, et pourquoi l'engagement du public est-il essentiel à sa mission ? Comment avez-vous engagé votre « public » dans le volontariat pour le développement ?

Séance 8 : « Le rôle des institutions dans la création d'un environnement propice au volontariat » a exploré les bonnes pratiques en matière de politiques, de législation, de normes et d'institutions qui favorisent et soutiennent un environnement propice et efficace pour le volontariat. Les participants ont appris, par exemple, comment la Charte africaine de la jeunesse a institutionnalisé le volontariat et créé le Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine ; comment VSO a travaillé avec les gouvernements et les institutions pour mettre en place des systèmes de volontariat ; et comment VIONet Sierra Leone institutionnalise le volontariat au niveau communautaire.

Séance 9 : « Le volontariat par et pour les migrants, les réfugiés et les demandeurs d’asile » a examiné comment le volontariat soutient les réfugiés et les demandeurs d’asile, mais aussi l’importance des organisations dirigées par des réfugiés et des migrants. Les participants ont largement reconnu la valeur du partenariat avec les organisations dirigées par des réfugiés et des migrants dans le secteur du volontariat et ont conclu qu’il était nécessaire de se concentrer sur l’agence des réfugiés et de les considérer comme des leaders des activités de volontariat plutôt que des bénéficiaires.

Séance 10 : « L’impact de la technologie sur le volontariat » a présenté trois façons dont les organisations peuvent mieux exploiter la technologie pour accroître leur impact et leur portée : l’utilisation d’un service virtuel pour accroître les options de volontariat pour les volontaires et les partenaires (Peace Corps) ; l’établissement de relations par le biais de la technologie (Singapore International Foundation) ; et comment tirer le meilleur parti de la technologie dans des environnements où les ressources sont rares (Prikkle Academy, Nigeria). Parmi les sujets abordés, la question de savoir si la technologie est un pont ou un fossé pour établir des relations dans le domaine du volontariat.

Dans la **séance 11 « Repenser les structures financières »**, Julie Gervais (Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec) et Raji Sultan (Unité) ont partagé leurs idées sur les nouvelles opportunités de diversification des financements et de soutien aux organisations impliquant des volontaires dans un environnement qui évolue rapidement. Tous deux ont expliqué comment leurs entités ont suivi des processus intensifs d’introspection et de consultation pour développer de nouvelles approches du financement de leurs stratégies de coopération internationale au développement.

La **dernière séance - « Unis pour des objectifs communs »** - s’est concentrée sur ce qui vient après IVCO 2022. Elle s’est déroulée dans trois lieux différents, chacun étant axé sur un thème distinct : la stratégie, la recherche et les programmes. Par le biais d’un réseau structuré utilisant un format World Café, les participants ont partagé leurs besoins et leur expertise afin de se connecter les uns aux autres pour une collaboration post-conférence dans les trois domaines.

Regarder vers l’avenir - observations finales

IVCO 2022 a démontré que, dans le sillage de la COVID-19, la réflexion sur la coopération volontaire internationale en matière de développement est en train de changer radicalement.

Des défis tels que l’inégalité et l’exclusion sont des caractéristiques persistantes du volontariat dans le développement, où la décolonisation reste une tâche centrale pour le secteur. Au Sénégal, il est devenu clair que les membres du Forum ont remis en question leur objectif,

leur méthodologie, et ont envisagé un rôle dans le domaine du développement. Dans ce processus, ils ont grandement modifié leur façon de penser. Cinq idées centrales sont apparues clairement :

1. L'importance d'**intégrer plus délibérément** le volontariat dans les différents secteurs du développement.
2. Une évolution se dessine vers une **vision plus large du volontariat** comme une forme d'**engagement civique actif**.
3. Progrès dans le **renforcement de l'infrastructure du volontariat** pour améliorer les résultats du développement.
4. Élaborer des approches plus flexibles **des stratégies de financement** pour soutenir les organisations vulnérables qui sont des acteurs essentiels de la société civile.
5. L'importance d'accroître la présence et l'impact de la **participation du Sud dans l'espace de connaissances** sur le volontariat dans le développement.

IVCO 2023 aura lieu en Malaisie. D'ici là, restez en bonne santé !

Ben Haas et Helene Perold

SOMMAIRE

A) INTRODUCTION	01
• Cadre thématique de la conférence	02
• IVCO 2022 en chiffres	03
Intermède - Cérémonie d'ouverture	04
B) SÉANCES	05
• Séance 1 Réinventer l'avenir du volontariat dans le développement	05
• Séance 2 Les objectifs de développement durable et le volontariat dans le développement	07
• Séance 3 Le rôle des normes de volontariat dans la réalisation des ODD	09
• Séance 4 Au-delà des nouvelles modalités du volontariat	11
• Séance 5 Changement climatique et durabilité environnementale	14
Interlude - Mur Collaboratif	17
• Séance 6 Inégalités dans la coopération volontaire	18
• Séance 7 Intéresser le public au volontariat pour le développement	21
• Séance 8 Le rôle des institutions dans la création d'un environnement favorable au volontariat	24
• Séance 9 Volontariat par et pour les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile	27
Intermède - Projet De Recherche En Ouganda	31
• Séance 10 L'impact de la technologie sur le volontariat	33
• Séance 11 Repenser les structures financières	37
• Séance finale - Unis pour des objectifs communs - Ce qui vient après IVCO 2022	40
Intermède - Voix Des Bénévoles Sur L'avenir Du Volontariat	43
C) REGARDS VERS L'AVENIR - CONCLUSIONS DES OBSERVATIONS D'IVCO 2022	45
Intermède - Images D'une Exposition Du Programme Des Volontaires Des Nations Unies	47
ANNEXES	48
• Liste des sessions et des intervenants	48
• Bibliothèque de conférence (briefing, recherches et documents de réflexion)	52
• À propos de l'auteur	53

INTRODUCTION

La [conférence des organisations de coopération volontaire internationale \(IVCO\)](#) réunit des chefs d'agence et d'autres acteurs clés des organisations de volontariat pour le développement du monde entier. Il s'agit de la conférence nationale du Forum international pour le volontariat dans le développement (Forum). **135 délégués venant de 44 pays, et représentant 60 organisations ont participé à la conférence IVCO 2022. De plus, cette conférence a compté le plus grand nombre d'organisations de volontariat au niveau national dans les pays du Sud.**

Le thème d'IVCO 2022¹ - **Une nouvelle aube pour le volontariat dans le développement** - était encadré par trois objectifs principaux :

01

Partager et explorer les défis, les réalisations et les apprentissages concernant les thèmes clés du secteur du volontariat au cours des deux dernières années.

02

Identifier les principaux points à retenir et les conseils stratégiques permettant d'accélérer les progrès vers la réalisation de l'Agenda 2030 pour le développement durable et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

03

Pour en savoir plus sur les priorités qui émergent dans le secteur du volontariat, les stratégies pour naviguer dans un environnement changeant et incertain, ainsi que le rôle que les normes de volontariat peuvent jouer pour répondre à ces priorités.

Ce rapport présente les principaux points et arguments de la conférence ainsi que des points de repère pour l'avenir. Il fournit de brefs résumés des points clés et des discussions des séances. Il comprend également des liens vers toutes les présentations des intervenants, vers les documents d'information, de recherche et de réflexion qui ont accompagné la conférence. Le rapport suit l'ordre des sessions et est complété par des « intermèdes » traitant d'éléments représentatifs et créatifs de la conférence.

1. IVCO 2022 a été accueilli par Carrefour International, le Bureau international des droits des enfants et le Forum du 16 au 19 octobre 2022 à Saly, au Sénégal.

Cadre thématique de la conférence

IVCO 2022 a pris comme point de départ les défis et les opportunités que les organisations impliquant des volontaires (VIO) ont connu suite à la COVID-19. Selon les Nations unies, la COVID-19 a entraîné une régression de 10 à 15 ans de bon nombre des objectifs de développement durable (ODD). Comment la coopération volontaire peut-elle nous permettre de combler rapidement ces lacunes ? IVCO 2022 a été un moment où les agences de coopération volontaire internationales et nationales, les gouvernements, les donateurs, les institutions académiques, le secteur privé, les volontaires et les partenaires se sont réunis pour tirer les leçons du passé et pour concevoir leurs parcours futurs.

RÉIMAGINER LE FUTUR : À quoi ressemble l'année 2030 d'après notre situation actuelle, à la fois dans le temps et selon nos différentes perspectives ? Par exemple, la conférence a fait avancer l'exploration du volontariat inclusif qui a débuté lors d'IVCO 2021, y compris l'accélération du volontariat Sud-Sud et d'autres nouvelles modalités.

QU'AVONS-NOUS APPRIS ? Après avoir identifié des objectifs communs pour 2030, quelles leçons avons-nous tirées de la période de pandémie et que pouvons-nous faire mieux ? Ces questions portaient sur des sujets tels que les modalités du volontariat, l'égalité et l'inégalité au sein de la coopération volontaire, les mécanismes financiers, l'engagement public et l'atteinte de nouveaux publics.

OÙ ALLONS-NOUS À PARTIR D'ICI ? Quelles sont les solutions que nous allons mettre en œuvre ensemble ? Quelles sont nos bonnes pratiques et où sont les possibilités d'innovation, comme la promotion de l'expertise des volontaires du Sud ? Des synergies peuvent-elles être créées par le biais de différents programmes de coopération volontaire et de projets à grande échelle ? Comment les organisations de coopération volontaire peuvent-elles travailler ensemble pour renforcer les systèmes et réaliser les ODD ?

IVCO 2022 en chiffres



36 panélistes et 17 séances, dont des plénières et des ateliers



4 événements parallèles et 2 expositions de photos

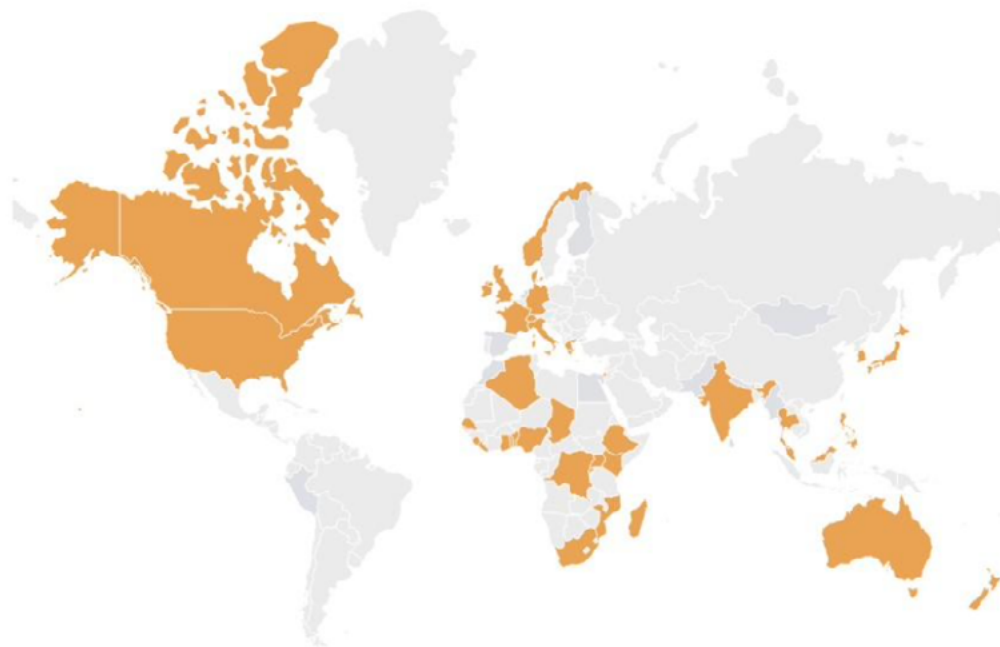


135 délégués, représentant plus de 60 organisations de 44 pays



98 % des répondants à l'enquête post-conférence ont qualifié l'IVCO 2022 de très bon / bon ; 96 % étaient très / satisfaits du programme

Pays représentés à l'IVCO²



2. Algérie, Australie, Bénin, Canada, Tchad, Congo, Danemark, Éthiopie, France, Gambie, Allemagne, Ghana, Grèce, Inde, Irlande, Israël, Italie, Japon, Kenya, Libéria, Madagascar, Malaisie, Mozambique, Nouvelle-Zélande, Nigeria, Norvège, Philippines, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Singapour, Afrique du Sud, Corée du Sud, Suisse, Thaïlande, Togo, Ouganda, Royaume-Uni, États-Unis, Zimbabwe

Intermède - Cérémonie D'ouverture



« Pour la première fois en trois ans, nous sommes réunis en personne, à un moment important de l'évolution de notre travail en tant que secteur, au sortir d'une crise qui nous a mis à l'épreuve et nous a montré à quel point nous pouvons être innovants et résilients. Le monde est en constante évolution et il est vital que nos activités à venir et l'orientation stratégique des membres du Forum, du Forum lui-même, soient ancrées dans votre sagesse collective, de ce réseau et du secteur. »

Heather Shapter,

Directrice exécutive, Carrefour International et présidente du conseil d'administration du Forum



« Le Cadre d'action de l'Union africaine pour le volontariat s'appuie sur deux théories du changement. La première est que la mobilisation et la canalisation efficaces de l'énergie des citoyens africains par le biais de programmes de volontariat continentaux, régionaux et nationaux bien structurés et bien gérés permettront de soutenir le développement, de promouvoir la cohésion sociale et d'éviter les actes susceptibles de conduire à l'instabilité et à la pauvreté.

La deuxième théorie du changement est que l'inclusion effective des volontaires dans les politiques et les programmes de développement permettra aux citoyens africains de contribuer davantage aux objectifs de développement. Après tout, c'est là que se trouvent les possibilités pour nos citoyens de contribuer de manière significative aux priorités de développement, notamment l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les objectifs de développement durable. À mon humble avis, nous avons moins bien réussi à intégrer le volontariat dans d'autres secteurs du développement. »

Daniel Adugna,

Gestionnaire de programme, Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine (AU-YVC)



« Je suis convaincu, certainement comme vous, que des conseils axés sur la solidarité réciproque et le volontariat peuvent apporter une contribution positive au développement de nos nations. »

Pape Malick Ndour,

Ministre de la jeunesse, de l'entrepreneuriat et de l'emploi, Sénégal

SESSIONS

Séance 1 | Réinventer l'avenir du volontariat dans le développement

Experts: Nick Ockenden, consultant ; Yann Delaunay, France Volontaires ; Babacar Samb, Crossroads International

Objectif : Présenter les résultats du processus de stratégie collective du Forum et préparer le terrain pour des conversations sur l'avenir du volontariat dans le développement. En savoir plus sur le document d'encadrement de la conférence, rédigé par Nick Ockenden.

Principaux enjeux du processus de stratégie du Forum

Après la COVID-19 et considérant que le monde change rapidement et que de nouveaux défis se présentent, le Forum a cherché à développer collectivement des stratégies pour les prochaines années. Le résultat a été présenté par Nick Ockenden comme des « voies stratégiques » possibles pour les membres du Forum et le secteur au sens large.



[Document d'encadrement de la conférence par Nick Ockenden](#)

- 1. Innovation et relance :** La COVID-19 a été un catalyseur d'innovation, d'adaptabilité et de résilience. Cela devrait inspirer confiance au secteur et ne devrait pas se produire uniquement en temps de crise. On constate une nouvelle valeur dans différents modèles et approches que les donateurs apprécient également.
- 2. Élargir nos conversations :** Il est temps de discuter du rôle d'autres tendances, questions et défis importants, tels que le rétrécissement de l'espace de la société civile, la technologie, la guerre en Ukraine ou la crise du coût de la vie. Le secteur devrait vraiment réfléchir à la manière dont ces enjeux affectent le volontariat dans le développement.
- 3. Décolonisation :** Il existe différentes façons de voir et d'aborder la décolonisation dans le secteur. La plupart s'accordent à dire qu'il faut remettre en question nos hypothèses en tant qu'organisations. Cela signifie qu'il faut revenir à des questions fondamentales comme : Pourquoi le faisons-nous de cette façon ? Est-ce approprié ? Est-ce que cela doit changer ? À cet égard, la valeur de la coproduction est cruciale. Le secteur doit travailler avec les communautés, les bénéficiaires et les bénévoles, en veillant à ce que ces relations soient vraiment équitables.



« Nous devons être à l'aise avec l'inconfort. La décolonisation ne devrait pas être facile. Et si c'est facile, c'est que nous ne posons probablement pas les bonnes questions. »

Nick Ockenden,
Consultant

- 4. Développer une approche mixte :** Le même modèle ne convient pas à toutes les organisations. Cependant, l'avenir du volontariat dans le développement réside dans la reconnaissance de la valeur des différentes formes de volontariat. En réunissant différents types de volontariat et en appréciant leur complémentarité, des (nouveaux) modèles fructueux peuvent se développer.
- 5. Comprendre le parcours du volontaire :** Il est essentiel pour les organisations impliquant des volontaires de mieux comprendre ce qui pousse les gens à s'engager dans le volontariat et ce qui les empêche de le faire. En considérant le volontariat comme un parcours influencé par les événements de la vie (naissance d'un enfant, changement d'emploi, maladie), le secteur peut mettre au point des expériences de volontariat plus satisfaisantes et plus marquantes, tant pour le volontaire que pour les communautés où il intervient.

Exemples de la manière de réinventer l'avenir du volontariat dans le développement

France Volontaires

- Pendant la COVID-19, de nombreux volontaires sont restés en poste, et de nouvelles articulations et solidarités nationales et internationales du volontariat sont apparues.
- Après la crise sanitaire, France Volontaires réinvente le volontariat en renforçant l'accessibilité des opportunités de volontariat pour tous, en réinventant les relations partenariales et en améliorant la mesure et la publicité de l'impact du volontariat international.

Crossroads International

- Leur nouvelle approche de jumelage rassemble des volontaires internationaux et nationaux et des organisations partenaires pour promouvoir la durabilité du développement local.
- Ces modèles présentent plusieurs avantages : Ils font un meilleur usage de l'expertise locale ; ils intègrent le volontariat national dans la solution ; ils mettent en œuvre les projets de manière plus efficace ; et ils assurent la durabilité des réalisations du volontariat.

Séance 2 | Les objectifs de développement durable et le volontariat dans le développement

Experts: Tapiwa Kamuruko, Programme des Volontaires des Nations Unies ; Professeur Rebecca Tiessen, Université d'Ottawa

Remarque : Musa Naroro du Programme de volontaires australiens (AVP) et Devotha Mlay de l'Initiative pour les moyens de subsistance et le mentorat des filles, une organisation partenaire du AVP n'ont malheureusement pas pu assister à la conférence. Leurs diapositives sont disponibles dans le document PowerPoint de la session.

Objectif : Comment notre secteur - les volontaires et les organisations qui les soutiennent - peut-il contribuer à la réalisation de la vision 2030 des objectifs de développement durable (ODD) et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine ?

Documenter et mesurer la contribution du volontariat aux ODD

Tapiwa Kamuruko a souligné l'importance d'intégrer les données sur les efforts des volontaires dans la mise en œuvre des ODD. La mesure des résultats du volontariat s'est historiquement concentrée sur les activités et les services que les volontaires fournissent aux autres. Cependant, une approche à plusieurs niveaux est nécessaire pour comprendre la relation entre le volontariat et le développement. Le volontariat n'est pas seulement un mécanisme de prestation, mais aussi un moyen important pour les gens de participer aux processus de développement qui les concernent. On prend de plus en plus conscience que les façons dont le volontariat contribue au Programme 2030 sont beaucoup plus complexes et doivent être soigneusement documentées. Le programme des Volontaires des Nations Unies a beaucoup contribué à la discussion sur la manière de documenter et de présenter les contributions des volontaires et du volontariat aux ODD. Cependant, davantage de pays doivent mettre l'accent sur les volontaires et le volontariat dans leurs « Voluntary National Reviews » concernant leurs progrès vers les ODD.



« Nous devons discuter de la manière dont nous pouvons capturer l'esprit particulier du volontariat si nous voulons mesurer la contribution aux ODD. »

Tapiwa Kamuruko

Programme des Volontaires des Nations Unies

Deux exemples des efforts déployés par le programme des Volontaires des Nations Unies pour documenter les contributions du volontariat :


- **State of the World's Volunteerism Report (Rapport sur l'état du volontariat dans le monde - SWVR) :** Le rapport contribue à combler les lacunes existantes en matière de connaissances et fournit des preuves de la manière dont les partenariats entre volontaires et États dans le Sud jouent des rôles importants et divers dans la prise de décision, la coproduction de services et le développement de solutions innovantes dans le cadre des efforts visant à atteindre les ODD. [Lisez le SWVR...](#)
- **Portail de connaissances :** Ce vaste espace de référence offre un accès à des données et à des preuves liées au bénévolat. [Visitez le portail du Programme des Volontaires des Nations Unies...](#)

L'idée de la prospérité comme moyen de favoriser l'épanouissement pour promouvoir les ODD

Rebecca Tiessen a proposé de repenser l'idée de prospérité, et a suggéré de mesurer la prospérité en termes d'épanouissement humain comme un élément de la contribution du volontariat aux ODD. La prospérité est souvent perçue en termes de croissance économique, mais elle peut signifier bien plus que cela. Comment pouvons-nous mesurer la prospérité et penser à la prospérité, au rôle des volontaires dans le développement et à leurs contributions à celui-ci ?

Le concept d'épanouissement humain remonte à Aristote, et sa pensée a influencé, par exemple, le Programme d'épanouissement humain de l'Université de Harvard, qui suggère six domaines tels que le bonheur et la satisfaction de la vie, la santé mentale et physique, le sens et le but, et les relations sociales. Pour Rebecca, cette approche pourrait être l'occasion pour les IVCO (Organisations de coopération internationale de volontariat) de se poser les questions suivantes : Comment le volontariat contribue-t-il à l'épanouissement ou au bien-être dans la vie des gens ? Par exemple, est-ce que le volontariat :

- développe vos amitiés et autres relations et réseaux ?
- a un impact sur le sens, le but, le bonheur ou la satisfaction du travail et de la vie ?
- tient compte de la manière dont les relations amoureuses, les liens et les amitiés se forment et se maintiennent au fil du temps ?
- contribue à l'expérience humaine globale et favorise le bien-être, ainsi que
- les relations avec la terre, l'environnement, les autres humains, les autres espèces et sur la
- vie spirituelle de chacun ?

 [Réflexion de Rebecca Tiessen sur le thème « Repenser l'idée de prospérité » \(en tant qu'épanouissement\)](#)

 [Présentations des experts](#)

Séance 3 | Le rôle des normes de volontariat dans la réalisation des ODD

Experts : Georges Armand Deguenonvo, Ministère de la Jeunesse du Sénégal ; Daniel Adugna, Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine ; Rahim Hassanali, VSO (Service volontaire outre-mer)

Objectif : Examiner le rôle, les liens et les interdépendances des normes de volontariat aux niveaux mondial, régional, national et organisationnel.

Vue d'ensemble

- Du **point de vue national** au Sénégal, les normes nationales de volontariat ont évolué dans le cadre légal de 1998 qui promeut et institutionnalise le volontariat pour l'engagement civique des jeunes. Les normes ont aidé les gens à comprendre les raisons de s'engager à travailler pour la communauté et pourquoi cela est important pour la concrétisation des ODD. Les normes fournissent une orientation et une structure pour les programmes de volontariat par lesquels les jeunes sont mobilisés, recrutés, formés, placés et soutenus jusqu'à la fin de leur mission, lorsqu'ils sont démobilisés.
- Du **point de vue continental**, [les normes continentales pour les volontaires de l'Union africaine](#) sont conçues pour aider les 55 États africains à créer des cadres politiques et des mécanismes opérationnels pour les programmes de volontariat nationaux dans leurs pays. Leur objectif est (1) de définir une compréhension commune du concept et des principes du volontariat, et (2) de reconnaître et d'intégrer le rôle du volontariat dans le développement lui-même.
- D'un **point de vue mondial**, la [norme mondiale du volontariat](#) du Forum a été créée pour rassembler les bonnes pratiques de l'ensemble du secteur du volontariat qui sont pertinentes pour tous les types de volontaires impliquant des organisations, des modalités de volontariat et des contextes. Elle s'ajoute à d'autres cadres et normes existant aux niveaux local, national et régional, et contribue à la création d'un environnement favorable au volontariat à travers quatre thèmes : la conception et la réalisation de projets, le devoir de vigilance, la gestion des volontaires et la mesure de l'impact.



« Les normes peuvent illustrer nos points forts, ainsi que les domaines sur lesquels nous devrions nous pencher. Elles encouragent les avancées par petites étapes—travailler sur des pièces cette année et identifier les pièces sur lesquelles vous pourriez vouloir travailler l'année prochaine. »

Rahim Hassanali,
VSO

Comment les normes peuvent-elles favoriser la réalisation d'objectifs de développement communs ?

- Les décisions relatives à l'application des normes doivent être localisées si l'on veut qu'elles soient pertinentes et significatives.
- Les normes sont nécessaires pour établir un seuil minimal de qualité ; le but est d'avoir des programmes de volontariat de qualité.
- Les organisations de volontariat international doivent être en mesure de soutenir les structures de volontariat national dans la mise en œuvre de programmes communs dans le pays, l'échange de processus et le partage de la méthodologie de mise en œuvre.
- Les normes peuvent favoriser l'éthique et la responsabilité dans nos pratiques de travail, et maximiser notre impact sur le développement.
- L'utilisation des normes doit être volontaire et servir de lignes directrices pour le volontariat en contexte.

[Présentations des experts](#)



« Les normes contribuent à harmoniser et à généraliser le langage que nous utilisons pour parler du volontariat —et il est ainsi plus facile de se parler et de vouloir dire la même chose.

Les normes facilitent également la mobilisation des ressources, car nous sommes désormais sur la même longueur d'onde. Il est plus facile pour une organisation de trouver un soutien lorsque vous avez un concept similaire dans 55 pays plutôt que 55 concepts dans chaque pays. »

Daniel Adugna

African Union Youth Volunteer Corps



« L'important est de se concentrer sur les structures de partenariat avec les organisations internationales de volontariat afin que dès le début du projet, nous ayons une idée précise de la contribution des volontaires. »

Georges Armand Deguenonvo,

Ministère de la Jeunesse du Sénégal

Séance 4 | Au-delà des nouvelles modalités du volontariat

Speakers: Scott Beale ; Peace Corps ; Romanus Mtung'e, Cuso International ; Alok Rath, VSO ; Matt Baillie Smith, Université de Northumbria, Royaume-Uni

Objectif : Examiner comment les modalités de volontariat répondent aux changements mondiaux massifs, leurs forces et faiblesses relatives, et les défis probables dans un avenir incertain.

Facteurs contextuels favorisant le changement

Les experts ont positionné leurs programmes dans le cadre de la perturbation mondiale causée par la pandémie de COVID-19. Non seulement les gains ont été inversés en ce qui concerne les ODD, mais il existe également des preuves d'une polarisation politique accrue au sein des pays et entre eux (documenté dans le Human Development Report 2021-22). Le meurtre de George Floyd a également déclenché une prise de conscience raciale aux États-Unis et dans le monde entier. Ce ne sont là que quelques-uns des facteurs qui influencent l'évolution des modalités de volontariat par lesquelles les IVCO cherchent à fonctionner.

Dans le processus, un écosystème complexe a évolué dans lequel différents types de volontariat sont organisés dans différents endroits. Que demandent les pays d'accueil ? Qu'est-ce qui fonctionne le mieux pour les communautés d'accueil ? Et quelles opportunités les volontaires eux-mêmes recherchent-ils ?

Il est important de réaliser que les nouvelles modalités du volontariat sont mises en œuvre dans des communautés et des sociétés qui ont connu le développement international pendant des décennies, dans le contexte de hiérarchies de pouvoir qui existent depuis longtemps, et que ces hiérarchies ne vont pas être effacées immédiatement.



« Nous devons nous interroger, en particulier en cette période de changement, sur l'adéquation des outils que nous utilisons avec les défis auxquels nous sommes confrontés. »

Scott Beale,
Peace Corps

Alors, comment réagissent les trois IVCO ?

- Le **Peace Corps** est « enthousiaste à l'idée de repenser le service et d'assurer la qualité dans ce nouveau contexte », a déclaré M. Scott. Il s'agit notamment de créer un mélange de périodes de service d'un et de deux ans, de promouvoir le service national et d'y ajouter le service virtuel — « le bon outil pour le bon défi, la rencontre du bon partenaire pour le bon besoin. » Certains volontaires ne peuvent pas quitter leur domicile pendant un an mais souhaitent s'engager virtuellement. Certaines communautés d'accueil à l'étranger préféreraient qu'une personne possédant les bonnes compétences fasse du bénévolat pendant cinq ou dix heures par semaine virtuellement plutôt que de voir un bénévole déménager au village pendant deux ans.
- Face aux restrictions posées par la pandémie, **Cuso International** s'est concentré sur le recrutement de volontaires nationaux dans ses pays partenaires, ainsi que de ses anciens volontaires canadiens vivant désormais dans ces pays. Voici quelques-unes des leçons les plus importantes apprises au cours de ce processus :
 - L'implication des partenaires du pays à tous les niveaux du recrutement leur a donné un fort sentiment d'appartenance. « Ils sentent que cela leur appartient ; ils sont leurs volontaires ; ils font partie de tout le processus », a déclaré Romanus.
 - L'impact sur les bénéficiaires directs et indirects a été le plus important dans les pays comptant le plus grand nombre de volontaires nationaux.
 - Adapter les outils et le soutien aux volontaires nationaux prend du temps.



« Divers programmes de soutien peuvent affecter la dynamique entre les bénévoles et peuvent également affecter la satisfaction des bénévoles. Nous avons réalisé que les questions d'équité surgissaient également. »

Romanus Mtung'e,
Cuso International

- VSO a adopté une approche mixte pour bâtir un mouvement qui déplace l'épicentre du volontaire international vers le volontaire communautaire. Alok a expliqué que leur recherche démontre
 - La centralité du volontariat communautaire dans ce mélange ; pourquoi et comment cela permet de générer un mouvement de volontariat actif qui mène à une citoyenneté active
 - l'impact des volontaires internationaux est probablement plus important lorsqu'ils travaillent aux côtés de la communauté et des volontaires nationaux
 - la nécessité de concevoir des placements de volontaires de manière à ce qu'ils puissent renforcer les compétences, les aptitudes et les comportements dans les programmes de développement qui ne sont pas principalement des programmes de volontariat
 - bien que la modalité linguistique que nous utilisons est essentielle pour le programme, elle n'est pas toujours perçue de la même manière par les volontaires communautaires et nationaux (leurs identités de volontaire peuvent évoluer dans le temps)

[Présentation de Romanus Mtung'e, Cuso International](#)

 Document de réflexion d'Agnes Lam et de Kris Besch : [The Key Ingredients in the Peace Corps Recipe for Success](#)

 Document de réflexion de Rebecca Pursell-Gotz et Alok Rath, VSO : [Blended Volunteering: A Decolonised Volunteering for Development Approach to Achieve SDGs](#)

“

« Très souvent, nous parlons de « volontaires internationaux » et de « locaux » qualifiés. Les locaux sont des experts et les volontaires internationaux sont des experts. Je pense que nous avons un gros travail à faire pour changer ce langage. »

Matt Baillie Smith,
Northumbria University, UK

Séance 5 | Changement climatique et durabilité environnementale

Experts : Lily Adjoa Elogo Bright, Coalition of Volunteering Organisations Ghana ; Benjamin Lough, Université de l'Illinois Urbana-Champaign, USA

Objectif : Cette séance avait pour but de discuter de la manière de mettre à profit le pouvoir des volontaires pour l'action climatique. Elle a permis d'explorer les manières dont les volontaires et les organisations faisant appel à des volontaires (VIO) contribuent à l'action climatique et à la justice climatique. Les résultats de l'atelier serviront à éclairer le plan du Groupe d'action climatique de Forum.

Contributions sur les « VIO pour la justice climatique »

Ben Lough a préparé le terrain pour l'atelier en présentant les résultats d'une enquête qu'il a menée avec son équipe auprès des IVCO sur le changement climatique en 2020. Un résultat a montré que la plupart des IVCO du Nord se concentraient sur des stratégies d'atténuation, tandis que leurs partenaires et les VIO du Sud se concentraient sur les stratégies d'adaptation. Ces dernières sont très localisées et sont fonction du contexte. Cela a soulevé la question de savoir si nous devrions nous focaliser sur le volontariat local et national pour les stratégies d'adaptation, ou si les volontaires et les IVCO internationales peuvent soutenir les stratégies d'adaptation. Et, si c'est le cas, comment pouvons-nous nous assurer que ces stratégies sont localisées et pertinentes pour le contexte ?

Un défi majeur émerge quant à ces priorités contradictoires : De nombreuses stratégies locales de subsistance, comme la déforestation, vont à l'encontre des efforts de protection du climat. Comment le volontariat peut-il soutenir les priorités de la communauté, sans pour autant compromettre les efforts déployés en matière de changement climatique ?

Adaptation : Gérer les effets qui se sont déjà produits en raison de la crise climatique.

Atténuation : Empêcher les effets du changement climatique de se produire.



Document de réflexion de Benjamin Lough et al. : [Volunteering for Development and Responding to Climate Change](#)

Vue d'ensemble des résultats de l'atelier

1. Comment les IVCO peuvent-elles soutenir l'adaptation au niveau local ?

- Communication interpersonnelle et plaidoyer
- Transfert de compétences
- Sensibilisation et promotion des techniques innovantes
- Dialogue entre experts des pays du Sud et du Nord
- Intégration de toutes les parties dans la conception de projets liés au changement climatique
- Solutions locales pratiques et techniques innovantes issues des communautés

2. Comment les volontaires peuvent-ils soutenir l'adaptation au niveau local ?

Volontaires internationaux


- Les volontaires qualifiés/experts peuvent apporter une assistance technique, des connaissances et partager leurs expériences avec les volontaires locaux et nationaux (renforcement des capacités)
- Peuvent apporter et participer à la recherche et à l'éducation à différents niveaux, y compris dans les écoles
- Peuvent être mobilisés pour tenir les engagements nationaux envers l'action climatique
- Peuvent influencer les politiques publiques

Volontaires nationaux/locaux

- Sont les premiers intervenants et se mobilisent très rapidement
- Peuvent communiquer des informations aux communautés locales, en utilisant les canaux de communication, la langue et les mesures d'appropriation qui conviennent
- Sensibilisent aux problématiques locales, notamment par des campagnes militantes (émissions de radio/podcasts)
- Peuvent influencer les politiques publiques par une approche ascendante en impliquant les communautés

3. Comment pouvons-nous aider les pays du Sud à plaider pour la justice climatique auprès des pays du Nord ? Ou bien comment pouvons-nous créer un espace de discussion sur les questions climatiques ?

- Le volontariat Sud-Nord peut amplifier les voix
- Les acteurs des pays du Nord peuvent organiser des réunions avec les pouvoirs publics et les acteurs des pays du Sud sur le changement climatique
- Aider les volontaires des pays du Sud à effectuer des activités de plaidoyer auprès des pays du Nord
- Mettre en relation des personnes du monde entier autour de thématiques liées au changement climatique

 Document de réflexion de Chris O'Connell et Sive Bresnihan : [We Need to Talk – Hosting Conversations on Climate Change and Unsustainability](#)

 [Présentations des intervenants](#)

“

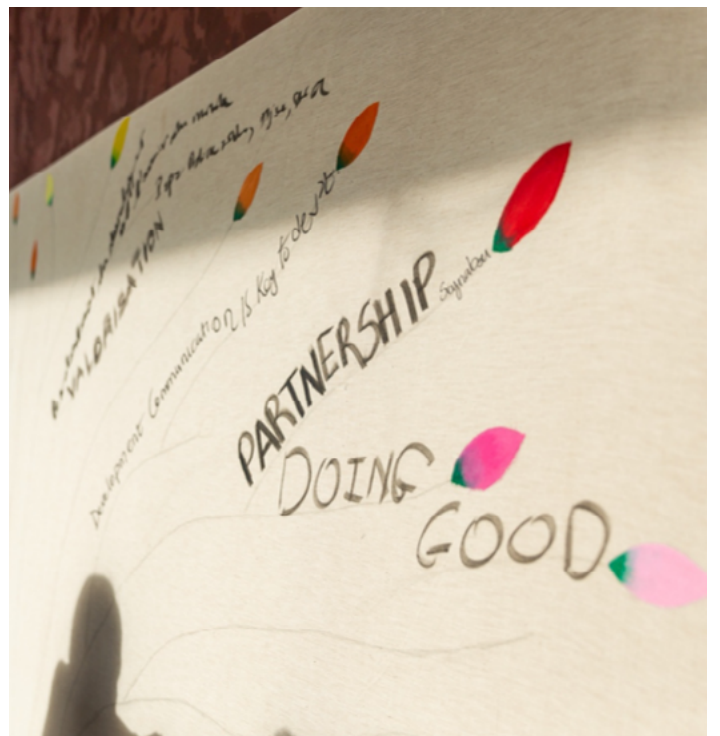
« Le rôle des volontaires doit être différent à bien des égards, de sorte que nous apprenions les uns des autres. Nous avons besoin des efforts de tous. Nous avons besoin de stratégies, de plans d'action et de plans d'engagement des volontaires. Les volontaires en ligne peuvent trouver des solutions techniques pour que cela fonctionne pour nous. Et hors ligne, les personnes se rendent sur le terrain pour effectuer la collecte des déchets et le travail d'éducation. Nous impliquons ensuite les membres des communautés qui ne connaissent peut-être pas le volontariat, mais qui s'impliquent. En fin de compte, nous plaidons aussi pour que tout le monde devienne un volontaire pour le climat. »

Lily Adjoa Elolo Bright,

Coalition of Volunteering Organisations Ghana

Interlude – Mur Collaboratif

Le Mur collaboratif de la IVCO 2022 était un exercice interactif animé par une artiste-animatrice Sénégalaise appelée **Aissatou Sene**. Les délégués ont rempli un cadre composé d'un baobab le jour de l'ouverture de la conférence, autour duquel Aissatou a créé la superbe fresque (image). Au Sénégal, le baobab symbolise la longévité. Le mur nous interroge sur ce que nous espérons réaliser au cours des prochaines années, en tant qu'organisations et en tant que secteur.



Séance 6 | Inégalités dans la coopération volontaire

Experts : Kaynan Rabino, Good Deeds Day ; Benjamin Lough, Université de l'Illinois Urbana-Champaign, USA ; Stéphanie Simard, Fondation Paul Gérin-Lajoie, et Emmanuelle Parent, Bureau international des droits de l'enfant

Objectif : À quoi ressemble un changement significatif et durable dans notre pratique, dans nos organisations et dans notre secteur pour réduire les inégalités au sein et à travers de la coopération volontaire ?

Ben a introduit un degré de complexité dans la discussion lorsqu'il a examiné la possibilité de la **réciprocité** comme moyen de réduire les inégalités dans la coopération volontaire. Bien que la réciprocité soit possible dans les relations mutuellement avantageuses entre différentes parties, il a demandé : « Pouvons-nous réduire la dynamique de pouvoir dans les relations de coopération volontaire en attendant des deux parties qu'elles donnent quelque chose ? » Lorsqu'un partenaire a davantage de ressources ou de pouvoir, la réciprocité pourrait faire peser sur l'autre une obligation de donner une chose de valeur égale en retour. Cela suggère que la réciprocité peut ne pas toujours constituer un objectif vertueux, en particulier si elle fait naître le sentiment d'être endetté chez le partenaire moins puissant.

Souvent, nous parlons **d'égalité relative dans la réciprocité**, ce qui veut dire que nous n'avons pas à donner une chose égale en échange, mais qu'il doit y avoir un échange de valeur équitable, éventuellement formalisé dans un protocole d'accord (MoU). Un échange équitable consiste en un échange de contributions matérielles et immatérielles, et l'organisation partenaire pourrait indiquer dans le protocole d'accord ce qu'elle donne aux volontaires internationaux, qui disent



« La mesure est très importante — ne serait-ce que pour savoir que nous sommes sur la bonne voie, que nous ne refaisons pas la même chose deux fois en obtenant les mêmes résultats. Mesurons notre travail pour voir que les inégalités diminuent de plus en plus. »

Kaynan Rabino,
PDG, Good Deeds Day

très souvent « nous avons reçu plus que nous avons donné » lorsqu'ils rentrent chez eux. La réciprocité dépend également de la création de mécanismes de coopération mutuelle et de prise de décision conjointe entre les parties.




Stéphanie et Emmanuelle ont abordé ce sujet à un niveau encore plus général, en parlant de la nécessité d'une **approche systémique** de la lutte contre les inégalités dans la coopération volontaire. Elles ont décrit comment chaque système (par exemple l'éducation ou la santé) implique plusieurs parties prenantes comme les personnes, les institutions communautaires, les institutions publiques et les organismes internationaux. L'objectif d'une approche systémique consiste à provoquer une évolution en profondeur chez plusieurs parties prenantes à différents niveaux du système. Cette approche aide les parties prenantes à identifier leurs priorités et à définir un objectif de changement qui aura un impact positif à haut niveau. Les droits de tous les acteurs sont respectés à mesure qu'ils œuvrent pour la complémentarité de leurs rôles et de leur collaboration active.

Le Programme CLÉ et Pride sont deux programmes destinés à améliorer la protection des enfants et renforcer le bien-être social, en particulier pour les filles et les femmes des communautés marginalisées. Ils utilisent l'approche systémique pour aider divers types d'acteurs à renforcer leurs capacités pour créer une dynamique de pouvoir inclusive et multilatérale afin de pouvoir jouer leurs rôles dans le secteur de l'éducation plus efficacement. Cela contribue à une plus grande égalité en éliminant les obstacles qui empêchent l'accès aux droits.

“

« La réciprocité dépend d'une relation multidirectionnelle fondée sur le don et l'apprentissage mutuels, qui permet aux différentes parties et aux différentes relations de s'apporter des avantages les unes aux autres. Une relation d'aide est unidirectionnelle entre un donateur et un bénéficiaire, ce qui crée une relation inégale par essence. »

Ben Lough,
University of Illinois Urbana-Champaign, USA

-  Document de réflexion de Helge Espe sur '[Partnership – Just Another Buzzword?](#)'
-  Document de réflexion de Ingrid Adovi and Olga Houde on [Volunteering through the Lens of Intersectionality](#)
-  [Présentations des experts](#)

“

« Pour réduire les inégalités, nous devons examiner la manière dont nous travaillons dans le secteur, et dont nous interagissons avec une grande diversité d'acteurs d'une manière qui soit inclusive et respectueuse et qui valorise ce que chacun apporte. En utilisant une approche plus systémique et en changeant la façon dont nous structurons nos programmes, nous pouvons avoir plus d'impact sur ces déséquilibres de pouvoir. »

Emmanuelle Parent,
Bureau international des droits des enfants

Séance 7 | Engager le public pour le volontariat dans le développement

Experts : Christina Munzer, ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce (DFAT) ; Maximillan Ventura, Philippine Coalition on Volunteerism ; Tina Sweeney, Cuso International

Objectif : Explorer les façons dont les organisations faisant appel à des volontaires engagent le public pour obtenir du soutien pour le volontariat comme approche de la coopération au développement. Cette séance a été structurée autour de deux questions principales centrales ; le compte-rendu de cette séance est présenté selon ce format.

Question 1 aux panélistes : Que fait votre organisation, et pourquoi l'engagement du public est-il essentiel à sa mission ?

Christina Munzer : « La conception décennale de l'actuel Australian Volunteers Program a pour objectif spécifique d'accroître la visibilité du programme auprès du public australien afin de mieux apprécier la valeur du volontariat. Il a toutefois été difficile d'atteindre et de mesurer cet objectif, notamment dans le contexte des crises nationales et mondiales comme la pandémie de COVID-19. Et ce, au milieu d'un paysage médiatique et de communication qui ne cesse de croître et qui est déjà très encombré. Nous avons donc réfléchi aux raisons pour lesquelles nous essayons d'engager le public australien et à la meilleure utilisation possible de nos ressources. Nous avons redéfini notre objectif afin de nous concentrer délibérément sur les parties prenantes clés en Australie et dans les pays partenaires, parce que nous sommes désormais convaincus qu'un engagement ciblé et intentionnel constitue une meilleure approche. »

Maximillan Ventura : « Je représente non seulement la Philippine Coalition on Volunteerism, mais aussi l'une de nos organisations membres. Lors des dernières élections dans notre pays, il s'est passé quelque chose de jamais vu. Les citoyens, en particulier les jeunes, ont vraiment fait campagne pour notre candidat. De ce fait, bien que nous ayons perdu les élections, le mouvement et l'esprit qui ont été créés ont été relayés dans cette organisation. L'un de nos principaux programmes consiste à essayer d'engager les 16 millions de personnes qui ont voté pour notre candidat, en particulier via les réseaux sociaux. »

Tina Sweeney : « Cuso International est une organisation de coopération et de développement international qui œuvre à la création d'opportunités économiques et sociales pour les [communautés] marginalisées par le biais de partenariats. Lorsque nous parlons de l'engagement du public et des volontaires, nous pensons en fait à notre slogan : "des compétences à partager, des futurs à construire". Lorsque nous parlons d'engagement

du public, pour moi, cela tourne vraiment autour de la réciprocité et des opportunités de citoyenneté mondiale. Tout le monde devrait avoir les mêmes opportunités. Ma passion pour l'engagement du public vient réellement de l'engagement des communautés marginalisées. Il s'agit de sensibiliser les Canadiens aux opportunités de volontariat international. Et nous engageons et améliorons la participation du Canada et des Canadiens aux efforts de développement. »

Question 2 : Comment avez-vous engagé votre « public » dans le volontariat pour le développement ?

Tina : « L'engagement du public englobe tellement de choses, ce qui le rend si passionnant. Par exemple, nous travaillons avec des porte-paroles, en racontant des histoires, en essayant de faire entendre les voix de nos partenaires locaux et des communautés avec lesquelles nous travaillons. Nous établissons ensuite des partenariats avec des organisations de la société civile ou de la diaspora, ou encore avec le monde universitaire. Nos activités comprennent des interactions numériques et l'engagement des anciens élèves. »

Max : « Le profil de notre public est principalement constitué de natifs du numérique. Nous avons donc déployé des efforts conscients pour toucher ce segment de nos parties prenantes. Cette approche est plus rapide et moins onéreuse que les publications traditionnelles dans les journaux, etc. Une grande partie des personnes adeptes du numérique avec lesquelles nous travaillons apportent vraiment des contenus qui favorisent l'engagement. L'une des approches consiste à travailler avec des influenceurs et des leaders d'opinion clés. S'il y a une campagne ou le lancement d'une activité d'engagement pour le volontariat, nous tirons certainement parti de cette ressource. »

Christina a présenté le programme Indigenous pathways de l'AVP, qui représente un exemple d'activité ciblée et intentionnelle visant à engager un groupe spécifique. Le programme a été présenté dans [l'IVCO 2021 Framing Paper...](#)

Le panel a conclu en donnant des exemples de **la manière dont les technologies numériques ont impacté leurs stratégies d'engagement**. Ces exemples se trouvent dans les présentations des intervenants.

“

« Le logo du programme intègre des éléments de l'art et de la culture autochtones australiens, dérivés d'une œuvre d'art en céramique. Cette identité visuelle a été développée pour cette initiative, dans le but précis de renforcer l'appropriation, la visibilité et l'engagement des autochtones. Une identité visuelle qui doit pouvoir être le point central de notre programme. »

Christina Munzer,
AVP

Après les présentations, la séance de questions-réponses a permis de recueillir les avis suivants :

Un participant du Zimbabwe s'est dit préoccupé par la façon dont les autochtones peuvent être atteints par les médias numériques, compte tenu de la **fracture numérique et du manque de couverture internet** dans de nombreuses régions du monde. Tina a indiqué qu'à Cuso, des conversations sur cette question sont en cours. Compte tenu du désir d'entendre les voix des membres de la communauté, en particulier ceux des régions isolées, Cuso a organisé des discussions internes sur ce qui peut être fait s'ils n'ont pas d'accès. « Nous sommes en train de vérifier comment nous pouvons les aider financièrement, par exemple », a déclaré Tina.

Une autre question a porté sur la façon de s'assurer que nous pouvons atteindre davantage de jeunes et les encourager à s'investir dans le volontariat, mais en même temps en nous assurant qu'ils sont pleinement informés de ce qu'est le **volontariat responsable** par rapport à d'autres formes, comme le **volontourisme**. Christina du AVP a expliqué comment le gouvernement australien a lancé une campagne appelée le [volontariat intelligent](#). Son objectif est de décourager le volontourisme et le travail dans les orphelinats, par exemple. Les sites Web officiels de conseils aux voyageurs comportent toujours un lien vers le volontariat intelligent.



[Presentations des experts](#)

Séance 8 | Le rôle des institutions dans la création d'un environnement favorable au volontariat

Experts : Dr. Meshesha Shewarega, Commission de l'Union africaine ; Elizabeth Agatha Musah, VIONet Sierra Leone ; Moyosoluwa Oladayo, SVO

Objectif : Explorer les bonnes pratiques en matière de politiques, de législation, de normes et d'institutions qui favorisent et soutiennent un environnement propice et efficace pour le volontariat.

L'intégration du volontariat se fait de manière formellement par le biais de la politique de l'État, de la législation ou des normes qui façonnent, contrôlent et garantissent la qualité des activités de volontariat, mais elle peut également se faire de manière informellement au niveau de la communauté, lorsque la société civile organise et réglemente son engagement volontaire. Dr Selon M. Meshesha, les cadres de politique du volontariat sont utiles dans la mesure où ils expriment les valeurs qui sous-tendent le volontariat, définissent les principes directeurs de l'activité volontaire et créent les conditions d'une participation inclusive, équitable et sûre de tous les membres de la société au projet de développement. Il a souligné, par exemple, comment le volontariat est institutionnalisé par la Charte de la jeunesse de l'Union africaine qui a créé le programme panafricain connu sous le nom de Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine.

Moyo a déclaré que le VSO a été en mesure de contribuer à créer un environnement favorable au volontariat en créant des systèmes tout en travaillant avec le gouvernement, les institutions et les réseaux dans différents pays, et en aidant à voir comment cela se traduit au niveau mondial, régional et national. Elle a souligné l'importance pour les institutions d'être fonctionnelles et de développer des processus et des plans durables : « Lorsque vous élaborez des politiques, des règles et des stratégies pour le volontariat, comment essayez-vous d'atténuer ou de minimiser les risques qui y sont liés ? » Ceci, a-t-elle dit, est essentiel pour maximiser les avantages de l'engagement volontaire en termes de développement ou de retombées sociaux.



« Il est important de faire la distinction entre les institutions et les organisations. Les organisations impliquent des personnes qui sont là pour mettre en œuvre un objectif prédéterminé. Les institutions utilisent des normes et des règles pour ancrer le volontariat dans le système social, avec l'intention de normaliser, de systématiser ou de réglementer la pratique. »

Dr. Meshesha Shewarega,
African Union Commission




« Les volontaires sont vraiment essentiels pour faire avancer les choses, en particulier au niveau local, et quand il n'y a pas de structures existantes, nous parlons avec les organisations qui sont là. »

Moyosoluwa Oladayo,
VSO


Elizabeth a décrit comment VIONet a lutté pour une politique nationale du volontariat dans son pays, la Sierra Leone, et a persuadé le gouvernement que les lois civiles n'étaient pas suffisantes pour reconnaître et protéger les nombreux volontaires qui contribuent aux ODD. Elizabeth et Moyo ont souligné combien il était important, en Sierra Leone et au Nigéria respectivement, de permettre aux jeunes des communautés urbaines, rurales et éloignées de s'exprimer sur les questions qui les concernent et de faire en sorte que ces questions soient reflétées dans la politique nationale du volontariat et dans les processus de révision qui suivent la mise en œuvre.

VIONet institutionnalise le volontariat au niveau de la communauté en élaborant un protocole d'accord afin que les personnes puissent comprendre ce que signifie le volontariat en Sierra Leone. « Nous formons, encadrons et conseillons de nombreux jeunes pour qu'ils réalisent que le volontariat va au-delà d'un emploi. De cette façon, ils sont en mesure d'articuler les problèmes au niveau de la communauté et de passer à l'action », a déclaré Elizabeth.

L'un des défis concerne la responsabilité de l'État. Dr Meshesha a souligné que les États étant autonomes, ils ne peuvent coopérer que s'ils adhèrent à des conventions internationales. C'est pourquoi il est important de contraindre les États à respecter les accords qu'ils ont conclus. Elizabeth a ajouté qu'il est tout aussi important pour les organisations faisant appel à des volontaires de demander à leur gouvernement de rendre des comptes sur la mise en œuvre de leur politique nationale en matière de volontariat et de célébrer visiblement la contribution de leurs volontaires au développement.

 Document de réflexion de Wendwossen Kebede sur le thème [*In Time, an Egg will Walk on its Feet! The Experience of Ethiopia in Building National Voluntary Infrastructure*](#)

 Document de réflexion de Oluwafunmilayo Taiwo sur le thème [*Omólúwàbí: Rethinking Volunteering Through the Lens of African Communalism*](#)

 Document de réflexion de Nichole Cirillo et Wendy Osborne sur le thème [*Time of Crisis: Leadership for Volunteering and Community Resilience*](#)

 [Présentations des experts](#)



« Si l'environnement favorable n'est pas fourni au niveau gouvernemental, il devient très difficile pour vous de vraiment fonctionner, même avec toutes les idées et les ressources dont vous disposez.

Maintenant que le gouvernement [de la Sierra Leone] comprend exactement ce que signifie le volontariat et l'impact qu'il crée dans les communautés, il a fait preuve d'une grande volonté et d'un grand soutien pour la collaboration et le partenariat. »

Elizabeth Agatha Musah,
VIONet

Séance 9 | Le volontariat par et pour les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile

Experts : Dr. Matt Baillie Smith, Dr. Moses Okech, Université de Northumbria, Royaume-Uni ; Wendell Wesley, Australian Volunteers Program (AVP) ; Yasmin Rajah, Refugee Social Services, Afrique du Sud

Objectif : Apprendre comment les volontaires soutiennent les réfugiés et les demandeurs d'asile ; explorer l'importance des organisations dirigées par des réfugiés et des migrants ; et comprendre comment les réfugiés et les migrants pourraient devenir des agents actifs et des leaders dans les activités de volontariat plutôt que des bénéficiaires.

La discussion a commencé par un témoignage vivant du modérateur de la session, Syed Hasnain, qui a reconnu la valeur du partenariat avec les organisations dirigées par des réfugiés et des migrants dans le secteur du volontariat et a souligné l'action des réfugiés. Syed est le fondateur et président de l'Union nationale italienne des réfugiés et des exilés (UNIRE), le premier syndicat national de réfugiés en Italie. UNIRE rassemble des communautés de réfugiés, des activistes et des organisations de la société civile et cherche à changer les récits toxiques de la migration en soulignant la participation positive des réfugiés dans les sociétés d'accueil.

“

« La situation en Europe est assez critique pour les voix des réfugiés, notamment en ce qui concerne la montée des partis d'extrême droite. Nous luttons pour avoir notre espace, pour contribuer de manière significative aux discussions politiques et pour représenter nos perspectives, nos expériences dans les sociétés où nous vivons. Ainsi, nous habilitons les communautés de réfugiés au niveau local. Je tiens à souligner l'action des réfugiés. Quand je suis arrivé en Italie, j'ai dormi dans la rue pendant trois mois. Les organisations de la société civile nous apportaient des tentes, mais il y avait un gros problème de communication entre ces organisations et la communauté des réfugiés. J'étais là pour traduire et aider ces organisations. Ce n'est qu'un exemple de la façon dont nous, dès le départ, nous sommes engagés et contribuons. Pourtant, nous avons beaucoup de mal à être des partenaires égaux dans les projets et les programmes, alors nous essayons de combler ce fossé grâce à notre participation significative, notre action, en partageant nos expériences vécues en tant qu'expertise. »

Syed Hasnain,
Union nationale italienne des réfugiés et des exilés (UNIRE)

La première intervenante, **Yasmin Rajah**, directrice de Refugee Social, une ONG locale qui sert de passerelle et fournit des services aux réfugiés, demandeurs d'asile et migrants à Durban, en Afrique du Sud, a décrit la situation juridique difficile des différentes personnes avec lesquelles elle travaille. Parmi ces gens se trouvent des réfugiés, des demandeurs d'asile et des migrants économiques. Depuis 1994, l'Afrique du Sud a mis en place une politique progressiste en matière de réfugiés, mais « le contexte dans lequel nous travaillons est tout sauf facile », a rapporté Yasmin. Elle a souligné l'importance des organisations comme la sienne pour guider et soutenir les réfugiés et les migrants tout au long du processus, de l'arrivée à l'obtention de leurs documents.

L'AVP est partenaire de Refugee Social Services. **Wendell Wesley** a expliqué comment l'AVP a été très heureux de pouvoir apporter un certain soutien au travail de Yasmin et de son équipe, par exemple en trouvant un volontaire international possédant les compétences informatiques requises. AVP mène présentement un programme pilote pour s'engager dans le volontariat national en Afrique du Sud. Ainsi, Refugee Social Services peut employer de jeunes diplômés pour soutenir leur travail et permettre aux participants d'acquérir une expérience professionnelle.

Le projet de recherche sur le volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda (RYVU)

Dr. Matt Baillie Smith et **Dr Moses Okech** ont présenté les principales conclusions de leur projet de recherche en Ouganda. Le projet portait sur **l'expérience vécue des jeunes réfugiés volontaires** et posait des questions comme celles-ci : Que savons-nous réellement de l'expérience vécue par un réfugié ? Qui participe au volontariat ? À quoi ressemble leur volontariat ? Qu'est-ce qu'ils en pensent ? Quels langages utilisent-ils pour décrire ce qu'ils font ? Et quels sont les problèmes auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils essaient de se porter volontaires ? Qu'est-ce qui les en empêche ? « Ce projet était une tentative de vraiment redéfinir le volontariat à partir de la base », a déclaré Matt.

Principaux constats :

- « Réfugié » est un terme trompeur, car il dissimule diverses inégalités telles que les différences culturelles, l'origine ethnique, la langue, les expériences, l'âge, etc.
- La littérature sur le volontariat est ancrée dans la construction nordique du travail volontaire, basée sur des programmes formels. On parle très peu du volontariat quotidien et informel. Les résultats de la recherche RYVU révèlent le travail informel des volontaires.
- Moyens de subsistance et travail : Pour de nombreux réfugiés, le volontariat et l'obtention d'une petite allocation constituent une stratégie de subsistance. Ne pas avoir accès à un travail est frustrant, et le volontariat peut souvent être un moyen de donner un sentiment



« Nous avons découvert que le langage du volontariat qui existe dans le secteur plus large et dans la recherche universitaire est souvent inadéquat pour comprendre ce que les gens nous disent. Ce que nous essayons de faire, c'est de déplacer certaines frontières et certaines limites dans les significations et les langages du volontariat. »

Dr. Moses Okech,
Université de Northumbria, Royaume-Uni

de valeur et d'estime de soi. Mais cela peut aussi conduire à l'exploitation et à l'inégalité, car les organisations humanitaires utilisent les volontaires réfugiés comme des travailleurs faiblement rémunérés.


- Les réfugiés peuvent développer leurs compétences et leur employabilité grâce au volontariat, mais ils se heurtent à des obstacles à la participation qui doivent être levés.
- Le volontariat aide les jeunes réfugiés à nouer de nouvelles amitiés et à créer des liens lorsqu'ils naviguent dans un nouvel environnement.
- Le volontariat permet aux jeunes réfugiés de contribuer au développement des communautés de réfugiés et d'accueil et aux relations entre elles.

La discussion de groupe qui a suivi a porté sur deux questions : Comment les réfugiés et les migrants pourraient-ils devenir des agents actifs et des leaders dans la conception, le développement et la mise en œuvre des activités de volontariat, plutôt que des bénéficiaires du service et du soutien fournis par les organisations de volontariat ? (2) Comment peut-on faire en sorte que les organisations dirigées par des migrants et des réfugiés soient des partenaires égaux dans les programmes de volontariat ?

Les principaux aspects soulevés par les groupes sont les suivants :

- Il est nécessaire de changer les mentalités dans le domaine du volontariat : Les réfugiés ne sont pas considérés comme des êtres humains à part entière ou des citoyens ; ils sont réduits au statut de réfugié ou de migrant et sont considérés comme des victimes. Le secteur doit les reconnaître comme « des personnes qui ont un pouvoir d'action et qui peuvent contribuer au développement d'un pays. »
- Une intégration complète des migrants et des réfugiés dans le volontariat nécessite le soutien des réseaux et des organisations de base. De nombreux réfugiés ne font pas confiance aux gouvernements. Si les fonds sont acheminés par l'intermédiaire des gouvernements, cela peut être un piège.

- Il est important d'identifier les gardiens de la communauté et de les impliquer dans la conception des programmes. Ils peuvent aider à déterminer ce dont les gens peuvent avoir besoin. Nous ne devons pas présumer de ce que ces besoins peuvent être. De même, il est important de réfléchir au rôle que les organisations veulent jouer en tant qu'agent externe ; des éléments du contexte social entrent également en jeu.
- Les programmes et les activités peuvent également émerger indépendamment de toute intervention extérieure. Les réfugiés peuvent s'organiser, identifier les besoins et y réagir en conséquence.

 Document de réflexion d'Andrée Ménard sur le thème [*Volunteering By and For Migrants, Refugees and Asylum Seekers*](#)

 [Présentations des experts](#)



« Pour moi, le principal résultat de cette session [est de souligner] que les réfugiés et les migrants ont des compétences, des aptitudes et une expertise. Intégrons cette expertise dans nos partenariats, nos organisations, nos projets et nos programmes lorsque nous serons de retour dans nos pays d'origine. »

Syed Hasnain,
UNIRE

Intermède - Projet De Recherche En Ouganda

Le volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda (RYVU) est un projet de recherche collaboratif international qui examine comment le volontariat affecte les compétences, l'employabilité et les inégalités vécues par les jeunes réfugiés en Ouganda. Les photos de ce rapport ont été prises par de jeunes réfugiés qui ont documenté leurs expériences de volontariat sur quatre sites en Ouganda (Bidibidi, Kampala, Nakivale et Rwamwanja) par le biais de la photographie participative. Choisies par les jeunes photographes eux-mêmes, les images sont accompagnées de leurs explications et du rôle que joue le volontariat dans la vie des réfugiés. Pour plus d'informations, visitez le site www.ryvu.org.



Projet de volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda, Photographe Wilfred Mukulia (Bidibidi)

« **Carrière durable adaptée aux jeunes :** Il y a quelques signes d'acquisition de compétences par le travail volontaire des jeunes, en particulier cette fille... elle essayait de s'entraîner à tresser les cheveux dans le salon. Se tresser les cheveux est quelque chose de volontaire, on le fait de son propre cœur. »



Projet de volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda, Photographe Issa Bagarira (Nakivale)

« Une jeune femme, qui faisait du volontariat, a acquis des compétences entrepreneuriales et a créé sa propre entreprise afin d'améliorer son niveau de vie. »



Projet de volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda, Photographe Shallon Uwinsenge (Rwamwanja)

« Des volontaires s'adressant à la communauté sur ce qu'il faut faire et comment respecter les procédures opérationnelles standard (POS) liées à la COVID-19 : La communauté est attentive et prête à écouter les volontaires ; cela montre également comment différents volontaires de différentes organisations viennent s'adresser à la communauté au sujet de la COVID-19 et d'autres directives qu'ils doivent suivre avant la distribution de la nourriture. »



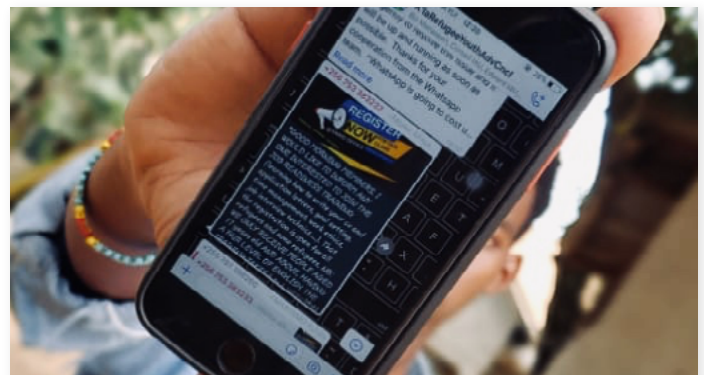
Projet de volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda, Photographe Peace Amahoro (Rwamwanja)

« Prendre soin des personnes handicapées : Des volontaires qui bâtissent pour une personne handicapée. La maison était tombée à cause des vents violents, mais ces jeunes l'ont aidée à la réparer et elle était très heureuse. »



Projet de volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda, Photographe Denilson Polepole (Kampala)

« J'ai vu qu'il réparait et qu'il était volontaire à partir de la route, alors j'ai décidé de prendre une photo. En fait, il nous aide parce que sans lui, nous sommes incapables de bouger. »



Projet de volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda, Photographe Jean Harabangezi (Kampala)

« J'ai pris en photo un groupe WhatsApp. C'est mon expérience personnelle, car c'est dans ce sous-groupe que je fais le plus de volontariat... Ici, les gens publient des offres de volontariat, des offres d'emploi, etc. »

Nous remercions tous les participants à la recherche et les membres du conseil consultatif des jeunes impliqués dans le projet, ainsi que le Fonds de recherche pour les défis mondiaux (GCRF) et le Conseil de recherche économique et sociale (ESRC) du Royaume-Uni [numéro de subvention : ES/S005439/1] qui a financé le travail.

Séance 10 | L'impact de la technologie sur le volontariat

Experts : Vanessa Dickey, Peace Corps ; Rebecca Boon, Fondation internationale de Singapour ; Damilola (Fash) Fasoranti, Académie Prikkle, Nigéria

Objectif : À l'aide de différents exemples, l'atelier a examiné comment les organisations peuvent mieux exploiter la technologie pour accroître leur impact et leur portée dans le domaine du volontariat pour le développement.

Un service virtuel en complément du service sur site

En 2020, le Peace Corps a développé un projet pilote de service virtuel pour identifier des moyens innovants de poursuivre la mission de l'agence pendant la pandémie de COVID-19. Vanessa a expliqué que le service virtuel complète les autres modèles de service sur place du Peace Corps, et permet à ce dernier de répondre aux demandes de soutien des partenaires dans des zones interdites aux volontaires sur place (pour des raisons de sûreté, de sécurité ou de logistique), ou d'offrir un soutien à court terme par des personnes hautement qualifiées.

De cette manière, le service virtuel a le potentiel de réduire les obstacles au service et de renforcer la diversité du corps de volontaires de l'organisation. À ce jour, des engagements virtuels ont été menés dans 44 pays à travers six secteurs : agriculture, développement économique communautaire, éducation, environnement, santé et développement de la jeunesse.

Il existe toutefois certains obstacles, comme le fait de travailler sur plusieurs fuseaux horaires et la capacité organisationnelle. Il peut également s'avérer difficile de trouver des personnes hautement qualifiées possédant les compétences techniques spécifiques requises par les partenaires ; les attentes des partenaires doivent être gérées puisque les volontaires de service virtuel ne s'engagent que pour cinq à quinze heures par semaine ; et les organisations partenaires doivent gérer l'engagement des participants de la communauté avec le volontaire de service virtuel.



« Nos partenaires recherchent des compétences auxquelles ils ne pouvaient pas s'attendre de la part d'un volontaire sur place. Ce n'était tout simplement pas dans le programme des services que nous pouvions offrir. »

Vanessa Dickey,
Peace Corps

Créer des liens

L'utilisation de la technologie dans le volontariat est compliquée par le défi que représente l'établissement de liens entre des personnes qui ne se connaissent pas et qui travaillent à distance grâce à la technologie. Une enquête menée en 2021 par la Fondation internationale de Singapour (SIF) a révélé que les ateliers en ligne et le volontariat en ligne posaient effectivement un défi au développement de la compréhension interculturelle et mutuelle. Rebecca a décrit comment la SIF a réagi en lançant un nouveau programme de volontariat en ligne pour renforcer les compétences numériques des communautés partenaires, compte tenu notamment des faibles niveaux de préparation au numérique en Asie. Grâce à DigiLABS et Climate Hack, deux programmes de formation virtuels, ils ont préparé les jeunes et les professionnels à acquérir des compétences dans l'économie numérique et à les utiliser pour résoudre des problèmes concrets.

La SIF a renforcé l'engagement et la construction de la communauté dans le domaine numérique en utilisant des stratégies centrées sur les personnes telles que : (1) une approche d'apprentissage mixte qui combine l'apprentissage à son propre rythme avec des sessions en direct dirigées par des volontaires en ligne chaque semaine ; (2) les volontaires en ligne étaient des mentors et des experts du secteur qui ont aidé les équipes à appliquer leurs compétences et à développer des solutions numériques ; (3) les participants ont utilisé des outils d'engagement communautaire tels que Discord, Gather Town et LinkedIn pour échanger des idées, créer des réseaux de soutien et former des communautés de pratique ; et (4) l'élaboration de projets et le travail en groupe ont permis de développer les compétences générales des participants et d'améliorer leur compréhension de la citoyenneté mondiale et des cadres d'innovation sociale.

Donner la priorité à l'objectif et utiliser l'outil qui convient

Fash a décrit comment l'Académie Prikkle a commencé en 2016 par une simple recherche en ligne (à l'aide de Google et de Twitter) et s'est transformée en une initiative dirigée par la communauté et les bénévoles, qui est devenue une « école sans enseignants » pour que les enfants et les jeunes découvrent leurs talents et exploitent ces atouts pour un développement



« Ces nouvelles initiatives nous ont également permis de puiser dans un nouveau flux de bénévoles - des natifs du numérique et des talents d'instructeurs, de mentors et de coachs bénévoles - pour contribuer au renforcement des capacités numériques. »

Rebecca Boon,
Fondation internationale de Singapour



« Au lieu de demander : 'Comment pouvons-nous obtenir de l'argent pour acheter tous les matériaux pour apprendre le design ? », nous demandons : « Qui est susceptible d'avoir ces matériaux dans son garde-manger, ne sachant pas comment les utiliser ? »

Damilola 'Fash' Fazoranti,
Prickle Academy, Nigeria

cocréé. « Un simple appel téléphonique et un simple texto – les outils les plus élémentaires – nous ont amenés à collaborer avec nos premiers participants et à créer des solutions passionnantes », a-t-il déclaré.

En plus de remodeler « le matériel, les outils et les ressources facilement disponibles pour s'adapter au travail de [ses] bénévoles », Prickle utilise Trello et WhatsApp pour faciliter la collaboration. Une simple grille de calcul soutient la curiosité en créant conjointement un plan de développement personnel avec les volontaires, qui est revu tous les 14 jours pour s'assurer qu'ils acquièrent les compétences nécessaires à leur transformation personnelle.

Il a partagé quatre leçons tirées de l'expérience de l'Académie Prickle :

1. En travaillant dans les communautés de base, ne jetez pas les outils simples du quotidien tels que le stylo et le papier, qui peuvent être utilisés de manière créative et qui « aident à s'éloigner des notifications numériques distrayantes incessantes. »
2. Répertoirez et calculez le rapport coût-bénéfice des outils numériques à votre disposition, puis hiérarchisez et maîtrisez les plus simples en fonction de leur utilité.
3. Rejoignez la communauté des organisations dirigées par des bénévoles à travers le monde pour découvrir les outils, tels que Techsoup (techsoup.org), qui sont à leur disposition. Plaidez pour que les outils soient disponibles dans votre région, en fonction des impacts potentiels et de l'établissement de relations.
4. Continuez à faire appel à des bénévoles et à soutenir leur développement en tant que citoyens actifs. « Créer un groupe sur WhatsApp ou Slack peut être un moyen simple de commencer », a-t-il conseillé.



« La technologie est en fait un pont à l'intérieur d'un fossé existant que nous avons en ce moment. »

Group rapporteur

Après les présentations, la **discussion en groupe** a permis de dégager les points de vue suivants sur la valeur de la technologie dans le domaine du volontariat.

La technologie est-elle un pont ou un obstacle à l'établissement de relations dans le domaine du volontariat ?

- Certains ont déclaré que, selon la manière dont elle est utilisée, la technologie constitue **un outil permettant de combler les fossés** dans le domaine du volontariat. Elle permet d'assurer la continuité entre les volontaires de retour et leurs organisations d'accueil, et de surmonter les obstacles liés au manque de temps, au coût et à la complexité de l'obtention de visas pour se rendre dans les pays d'accueil. La technologie peut également faciliter la communication entre les participants de pays parlant des langues différentes. « Il s'agit de savoir comment nous sommes capables de l'utiliser, de l'appliquer et d'innover pour qu'elle puisse véritablement devenir une passerelle », a conclu un groupe.
- D'autres se sont inquiétés des deux façons dont **la technologie peut créer des barrières** entre les gens. La première concerne la manière dont la communication est interprétée : « Si vous allez en ligne avec des gens qui ne comprennent pas ce que vous essayez de leur donner et qu'il n'y a personne d'autre pour interpréter cela, cela signifie qu'il y a déjà une division là-bas, et l'objectif ne sera pas atteint », a déclaré un groupe. La seconde est liée à la préoccupation d'un groupe concernant l'inégalité d'accès aux compétences et aux ressources nécessaires pour utiliser la technologie, notamment dans les zones rurales. « Ces obstacles engendrent des inégalités—beaucoup de gens seront laissés pour compte. » ont-ils dit.


Quels outils technologiques utilisez-vous pour soutenir l'expérience des volontaires, de la communauté et des partenaires ?

- Le groupe qui a discuté de cette question a énuméré un certain nombre d'outils technologiques utilisés, mais a conclu que « cela dépend avec qui vous travaillez. » La technologie peut être efficace lorsqu'elle est utilisée avec des organisations partenaires et des volontaires, mais au niveau communautaire, l'accès à la technologie est un sérieux défi. « Même dans les communautés où les médias sociaux sont présents, nous ne savons pas encore quelle est son efficacité. »

[Présentations des experts](#)

Documents de travail

 [L'expérience pilote de service virtuel du Peace Corps](#) par Vanessa Dickey

 [L'impact de la technologie sur le volontariat](#) : Fondation internationale de Singapour par Rebecca Boon

 [L'impact de la technologie sur le volontariat](#) : Académie Prikkle par Damilola Fazoranti

Séance 11 | Repenser les structures financières

Experts : Julie Gervais, Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec ; Raji Sultan, Unité

Objectif : Partager des idées sur les nouvelles possibilités de diversifier le financement du volontariat dans le développement et de soutenir les organisations impliquant des volontaires dans un environnement qui évolue rapidement.

À la suite de la pandémie de COVID-19, les organismes de coopération internationale (IVCO) reconnaissent de plus en plus que leurs modèles de soutien financier doivent répondre de manière plus souple aux besoins de leurs partenaires du Sud qui travaillent dans des environnements climatiques et conflictuels imprévisibles, dont certains sont hostiles à l'action de la société civile. En outre, l'environnement des donateurs évolue. Dans plusieurs pays donateurs, le financement public et privé du développement a diminué ; nombre d'entre eux ont établi des normes strictes en matière d'établissement de rapports qui limitent l'accès au financement des organisations plus petites et plus vulnérables ; en Europe, par exemple, certains pays redéfinissent leurs priorités budgétaires, risquant ainsi de réduire les fonds destinés à l'aide publique au développement au profit de l'aide militaire et de l'aide aux réfugiés.

Julie et Raji ont tous deux décrit comment, dans ce contexte, leurs entités ont suivi des processus intensifs d'introspection et de consultation pour développer de nouvelles approches de financement de leurs stratégies de coopération au développement international.

Le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du gouvernement du Québec a placé la solidarité internationale au centre de sa nouvelle approche de la coopération au développement et, en 2021, a remplacé ses programmes par un nouveau modèle de financement appelé « Québec sans frontières. » L'initiative se caractérise par un financement flexible, une réactivité rapide et une administration simplifiée. Elle vise à répondre à des besoins fondamentaux, divers et imprévus dans le contexte du développement durable, des droits de l'homme, de l'égalité et de l'autonomisation des femmes.

Québec sans frontières fonctionne en deux volets : un financement triennal pour le soutien à l'innovation dans le cadre de la mission globale, et un financement ponctuel de projets d'un à trois ans. Le modèle signifie que les partenaires choisissent d'inclure ou non le bénévolat dans leurs activités. Si c'est le cas, ils sont libres d'en déterminer la nature et la direction, et d'utiliser des modalités en personne ou virtuelles, en fonction de ce qui convient le mieux à leurs objectifs. À ce jour, les partenaires ont réagi positivement à la flexibilité qui leur permet de réagir rapidement dans les situations de crise. La stabilité financière et organisationnelle de Québec sans frontières est également évidente, ce qui a renforcé ses relations avec les partenaires locaux. Les aspects en cours de développement comprennent l'adaptation, la responsabilité et les domaines programmatiques qui restent à définir.

“

« Les organisations sont libres d'inclure ou non le volontariat, en fonction des besoins locaux. Nous devons laisser de la flexibilité aux organisations. Nous sommes dans l'univers des possibilités et sommes ouverts à plusieurs offres. »

Julie Gervais

Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec

Unité est une organisation de 13 membres située en Suisse, un pays donateur. Dans cet environnement changeant, Unité se concentre sur sa force, qui est le financement programmatique. Cela appuiera toutes les activités (pas seulement le volontariat) des organisations locales en Afrique, en Amérique latine et en Asie, afin de soutenir leur résilience et leur efficacité dans la société civile. Le volontariat est considéré comme complémentaire à d'autres approches de développement.

Le modèle de financement comprend un système d'impact aligné sur les besoins et la participation des organisations partenaires, et à cette fin, Unité a développé des indicateurs qui contribuent aux indicateurs suisses et autres indicateurs officiels liés à l'Agenda 2030. Les succès pratiques du projet seront utilisés pour plaider auprès des acteurs du gouvernement local pour un changement de politique publique dans l'espace de développement. Le plaidoyer des volontaires du Nord qui retournent dans leur pays d'origine, où ils peuvent influencer les perceptions de ce qui fonctionne dans le développement, sur la base de l'action des partenaires au niveau local. M. Raji a souligné qu'il est paradoxal que les donateurs du Nord soutiennent des projets de développement visant à favoriser la résilience au changement climatique (par exemple, en Afrique), sans tenir simultanément leurs propres pays responsables des engagements pris pour atteindre les objectifs climatiques.

“

« Nous renforçons la capacité d'organisation locale, qui à son tour peut fournir de meilleurs services aux populations locales ou à un plus large éventail de populations locales. »

Raji Sultan, Unité



« Les donateurs doivent prioriser les contributions stratégiques programmatiques sur plusieurs années avec souplesse, agilité et en mettant l'accent sur l'impact. »

Raji Sultan,
Unité

Discussion

En réponse aux questions de l'assemblée, Julie a précisé que le gouvernement du Québec soutient le secteur communautaire québécois dans la prestation de services à la population, et qu'il est ouvert aux propositions qui répondent aux besoins locaux dans un éventail de secteurs. Elle a ajouté que Québec sans frontières a élargi son groupe cible pour inclure des jeunes ainsi que des volontaires plus âgés.

Y a-t-il une différence entre le volontariat et la coopération technique ? M. Raji a souligné que le volontariat est une question de coopération entre des personnes qui apprennent les unes des autres et apportent des idées nouvelles. Cela présente des avantages tels que la citoyenneté mondiale, le renforcement de la société civile, l'appropriation locale et la participation civique. Le défi consiste à quantifier la force de ces atouts pour les donateurs qui travaillent avec des cadres logiques spécifiques.

Si l'évaluation participative de l'impact est importante, qu'en est-il de la nécessité pour les gens de participer activement à la conception des structures financières et des possibilités de financement ? M. Raji a indiqué qu'en effet, la participation à la création et à la conception des programmes crée des attentes chez les partenaires pour une implication similaire dans la conception des structures financières. Mais il semble que les donateurs prennent conscience qu'ils ne remettent pas en question leurs propres normes et exigences en ce qui concerne les questions éthiques, la transparence et le principe « ne laisser personne pour compte », qu'ils exigent de leurs bénéficiaires. Il a également déclaré que l'objectif est de créer un meilleur accès aux fonds pour les organisations locales, et que la micro-finance a un rôle à jouer à cet égard.

Session Finale | Unis pour des objectifs communs - Qu'est-ce qui vient après IVCO 2022 ?

Objectif : Discuter de la façon dont les IVCO peuvent collaborer autour de leurs domaines d'intérêt spécifiques et comment ils peuvent s'entraider en partageant leurs différents types d'expertise. Identifier les priorités et les stratégies au niveau programmatique, ainsi que les priorités programmatiques communes pour le secteur.

Cette session s'est déroulée dans trois lieux différents, chacun ayant un thème de collaboration distinct : stratégie, recherche et programmes. Grâce à une mise en réseau structurée utilisant le format World Café, les participants ont partagé leurs besoins et leur expertise afin de se connecter les uns aux autres pour une collaboration post-conférence.

Stratégie

Les discussions ont porté essentiellement sur **la préparation de la prochaine phase de la coopération au développement**. Les contributions ont porté sur la nécessité pour les IVCO de remettre en question leurs théories du changement et leurs programmes, et sur la nécessité pour tous les organismes impliquant des volontaires de réfléchir aux choses qui ne fonctionnent pas. Les organisations ont proposé de partager des outils permettant de développer des **indicateurs** qui fournissent des **preuves de résultats en matière de développement** et qui s'adressent aux mesures gouvernementales d'aide au développement. Les pays donateurs ont besoin de conseils sur la meilleure façon **d'utiliser les volontaires de retour** et doivent être convaincus de **l'intérêt d'accueillir des volontaires du Sud** dans ces pays. Parmi les participants figuraient des organisations susceptibles de partager leur **expertise en matière de plaidoyer** au sein des pays donateurs.

Les participants du Sud ont souligné la nécessité pour leurs **partenaires internationaux et régionaux de prêter une oreille critique** aux défis auxquels ils sont confrontés et de s'appuyer sur leur capacité à **faciliter les programmes d'échange**. Il faut en apprendre davantage sur **l'expérience du volontariat local et national**, sur ce qui motive les volontaires et sur la façon dont les IVCO peuvent travailler dans les pays où il n'y a pas de bureaux nationaux.

Programmes

Les personnes participantes ont discuté de ce qu'elles rapporteraient chez elles à leurs organisations, et des programmes des différentes séances IVCO de 2022. Un autre objectif a été la question des opportunités pour un plaidoyer collectif et de collaboration.

Des approches combinées, du volontariat hybride, du numérique et autres nouveaux modèles, ainsi que d'autres différents types de collaboration volontaire, ont été identifiés comme des caractéristiques essentielles de **l'avenir du volontariat pour le développement**. Pour accentuer de telles approches, la recherche et le renforcement des capacités est nécessaire. À cet égard, le Nord global peut apprendre du Sud global et vice versa. En outre, les donateurs doivent être convaincus de la valeur du volontariat pour le développement, des changements de politiques pourraient s'avérer nécessaires et de nouvelles sources de financement doivent être identifiées.

Le **rôle des différentes normes du volontariat** et leur possible complémentarité sera certainement discuté plus en détails au sein des différentes organisations. Les personnes participantes ont convenu que la norme mondiale peut être utilisée comme ligne directrice mais doit être adaptée aux besoins locaux et aux programmes spécifiques. Comment utiliser les normes dans les programmes de volontariat en ligne demeure une question ouverte.

S'agissant des **objectifs de développement durable**, un objectif central de discussion a été l'importance des solutions et des projets adaptés aux besoins locaux. Le renforcement de la durabilité au niveau local a été considéré comme crucial pour l'avenir du volontariat dans le développement et la réalisation des ODD. Un manque de connexion entre le volontariat et les changements de la politique locale a été identifié, et les personnes participantes ont vu cela comme un domaine essentiel pour une future collaboration.

Les volontaires nationaux et locaux joueront un rôle essentiel à l'avenir en matière de **changement climatique**, mais les personnes participantes ont souligné que c'est la collaboration de différents types de volontaires qui serait la plus fructueuse. Il a été convenu que la conversation sur les différents modèles et leurs possibilités pour combattre la crise climatique par le volontariat devrait se poursuivre au-delà de la conférence IVCO.

Recherche

Trois questions clé ont été soulevées comme étant des domaines de préoccupation commune. Premièrement, la notion de la façon dont la recherche sur les différents modes de volontariat est conceptualisée et par qui. Le Global Sud n'est pas une entité homogène, et des informations contextuelles plus riches sont nécessaires pour comprendre la **complexité des différentes formes de volontariat** qui se manifestent à différents moments dans ses divers contextes.

Deuxièmement, une plus **large collaboration** est nécessaire entre les universitaires de Global Sud et entre le Nord et le Sud. Favoriser des partenariats de travail entre les institutions universitaires est un facteur important dans la création d'efforts durables pour développer le domaine. En outre, intégrer le volontariat dans les débats sur le développement sectoriel pourrait être une façon de susciter, dans ce domaine, plus d'intérêt et d'activité que cela semble être le cas dans les universités africaines.

Troisièmement, le volontariat est une forme de travail et, dans un contexte de chômage élevé des jeunes, les politiques de Global Sud tendent à lier le volontariat à des stratégies de travail ou d'employabilité (parcours professionnels). Mais ce ne sont pas des formes de travail durables. Cette complexité a besoin d'être éclaircie, particulièrement en ce qui concerne les inégalités et les changements technologiques en développement.

Intermède - Voix Des Bénévoles Sur L'avenir Du Volontariat



L'avenir du volontariat devrait avoir un environnement qui permette au volontariat informel de s'épanouir, qui donne réellement davantage de valeur au volontariat autochtone, où nous savons que la majeure partie du travail a été faite. Un environnement favorable approprié, appuyé par une politique solide et inclusive, des règles et des mesures incitatives qui valorisent et favorisent globalement le volontariat, conduiront à ce que nous appelons le « volontariat responsabilisé ».

Samuel Turay

Coordination nationale VIONet et Coordination régionale d'Afrique,
réseau mondial de leadership du volontariat IAVE



'D'après notre expérience, nous recommandons que l'avenir du volontariat en développement adopte et mette en œuvre une approche intersectionnelle, qui prenne en compte la dynamique de pouvoir et conduise à l'intégration d'une culture décolonisée à tous les niveaux. Intersectionnalité n'est pas seulement théorique ; l'approche a été testée avec des partenaires et des bénévoles. Cette perspective demande également d'augmenter le taux de participation des bénévoles du Sud -Sud.'

Olga Houde et Ingrid Adovi

Programme CLÉ par la Fondation Paul Gérin-Lajoie



'Nous pensons qu'à l'avenir le savoir-faire des volontaires de Global Sud sera reconnue et soutenue, avec des plateformes de collaboration et de partage des connaissances. Des programmes d'échange Sud-Sud seront activés et appuyés par les gouvernements nationaux et d'autres plateformes. Nous rassemblerons des preuves de réussite de tels programmes et nous obtiendrons davantage de soutien des secteurs publique et privé.'

Samuel Turay

Coordination nationale VIONet et Coordination régionale d'Afrique,
réseau mondial de leadership du volontariat IAVE



« Il est essentiel que les organisations de volontariat et les donateurs prennent l'engagement d'atteindre un groupe de volontaires plus diversifié à l'avenir, qu'il s'agisse de leur nationalité, de leur genre, de leur âge ou de leur expérience de travail. Nos programmes devront comprendre des équipes de volontaires diversifiés afin d'encourager les échanges interculturels d'idées et d'apprentissage.»'

Mame Diarra Senghor

Oxfam-Québec volontaire



[Présentations des intervenants](#)

REGARDS VERS L'AVENIR - CONCLUSIONS DES OBSERVATIONS D'IVCO 2022

IVCO 2022 a démontré que, dans le sillage de la COVID-19, la réflexion sur la coopération volontaire internationale en matière de développement est en train de changer radicalement.

Les défis évoqués l'année précédente à IVCO 2021 - les inégalités, l'exclusion et les injustices, entre autres choses - sont des caractéristiques persistantes du volontariat dans le secteur en développement, rendues plus complexes par la crise climatique, les conflits en cours qui menacent la démocratie, et les guerres qui alimentent les déplacements. IVCO 2022 a montré que la décolonisation demeure une tâche centrale pour le secteur, nécessitant que les organisations et les personnes de Global Nord, en particulier, se remettent davantage en question et « se sentent confortables dans l'inconfortable, » comme l'a formulé Nick Ockenden.

Au Sénégal, il est devenu clair que les membres du Forum ont remis en question leur objectif, leur méthodologie, et ont envisagé un rôle dans le domaine du développement, et dans ce processus, ont grandement modifié leur façon de penser. **Cinq importantes perspectives sont devenues évidentes.**

1 La première est de réaliser que le volontariat doit être intégré plus délibérément au sein des différents secteurs de développement. Nous avons moins bien réussi concernant **l'intégration du volontariat** dans d'autres secteurs de développement,' a déclaré Daniel Adugna, Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine. Si cela n'est pas fait, le secteur du volontariat risque de parler dans le vide, réduisant ainsi son influence et se coupant d'opportunités d'innovation.

2 Deuxièmement, un certain nombre de présentations et de débats ont marqué un changement dans **la façon de voir le volontariat** de façon plus large **comme une forme d'engagement civique active**. Certains IVCO ont mentionné l'importance de renforcer les organisations locales en tant que base d'action civique ; d'autres ont discuté du rôle du volontariat communautaire pour une citoyenneté active, de renforcer la participation des autochtones et de la valeur d'un partenariat avec les réfugiés - et les organisations dirigées par des migrants dans le secteur du volontariat ; et certains ont décrit les efforts pour repenser la notion de service sous des formes différentes, et pour travailler à une coopération relationnelle en utilisant la technologie. *the notion of service in different forms, and to work at relational cooperation using technology.*

3 Troisièmement, des progrès ont été faits dans le renforcement de l'infrastructure du volontariat pour de meilleurs résultats de développement. Par exemple, en menant à bien la norme du volontariat mondial, le Forum et ses membres viennent compléter les efforts d'organismes régionaux tels que African Union Youth Volunteer Corps pour renforcer la qualité des programmes de volontariat. Ces développements marquent un mouvement pour étayer la notion d'engagement civique avec les connaissances et la pratique des modalités d'infrastructure du volontariat-modalités, normes, mesures, sécurité, redevabilité et participation à la conception du programme, au financement, etc.

4 Quatrièmement, nous avons appris que certains IVCO sont en train d'élaborer activement des approches plus flexibles à leurs stratégies de financement pour soutenir des organisations vulnérables, qui autrement seraient exclues des ressources situées dans les pays des donateurs. Il est également devenu clair qu'en dépit des budgets réduits pour l'aide au développement, les donateurs eux-mêmes ont des difficultés à appliquer les principes de transparence et de participation qu'ils exigent des bénéficiaires de subventions, pour leur propre pratique.

5 En définitive, il existe une réelle préoccupation à l'égard du besoin d'augmenter la présence et l'impact de la participation de Global Sud dans l'espace des connaissances en matière de volontariat pour le développement. Mentionnée au début dans le document d'encadrement IVCO 2022, la question a été réitérée dans les séances 'objectifs communs' et abordée très directement lors du Recherche, politique et apprentissage pratique (Research, Policy and Practice Learning, RPPL) Group Day, au cours duquel des scénarios pratiques ont été élaborés sur la façon de créer un écosystème de recherche porteur pour un travail fondé sur des preuves, dirigé par Global Sud.

Intermède - Images D'une Exposition Du Programme Des Volontaires

Le programme des volontaires des Nations Unies (UNV) a contribué à l'exposition de la mise en place du marché et des photos à IVCO 2022.

Tout au long de la conférence, les UNV ont exposé des photos mettant en lumière le travail des volontaires sur le terrain, et ont également présenté des publications clé, notamment le rapport 2022 sur l'état du volontariat dans le monde pour construire des sociétés égales et inclusives, les UNV à 50 ans, Histoires derrière 50 ans de volontariat en Afrique centrale et de l'Ouest et le rapport annuel UNV 2021.

L'exposition a donné l'occasion d'interagir et d'échanger des idées sur le volontariat avec diverses parties prenantes représentant les gouvernements, l'université, le secteur privé et volontaire impliquant des organisations, et surtout, d'apprendre les uns des autres.



A bientôt à
IVCO 2023 en
Malaisie !



ANNEXES

Séances et intervenants

Remarque : Les URL mènent aux présentations des intervenants de chaque séance.

Jour 1 : Retour sur le passé et réinventer l'avenir

- [Séance 1 : Réinventer l'avenir du volontariat dans le développement](#)

Animateurs : Martin Causin et Emmanuelle Parent

Experts : Nick Ockenden, consultant ; Yann Delaunay, Ministère de l'Europe et des affaires étrangères France Volontaires ; Babacar Samb, Crossroads International

- [Séance 2 : Les objectifs de développement durable et le volontariat pour le développement](#)

Animateur : Erin Bateman

Experts : Tapiwa Kamuruko, Programme des Volontaires des Nations Unies ; Professeur Rebecca Tiessen, Université d'Ottawa

[Séance 3 : Le rôle des normes relatives au volontariat dans la réalisation des objectifs de développement durable](#)

Animateur : Lucie Morillon

Experts : Georges Armand Deguenonvo, Ministère de la Jeunesse du Sénégal ; Daniel Adugna, Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine ; Rahim Hassanali, Service volontaire outre-mer SVO

Jour 2 : Où cela nos mène-t-il ?

- [Séance 4 : Au-delà des nouvelles modalités du volontariat](#)

Animateurs : Dr. Matt Baillie Smith et Samuel Turay

Experts : Scott Beale, Corps de la paix ; Romanus Mtung'e, Cuso International ; Alok Rath, SVO ; Dr. Matt Baillie Smith, Université de Northumbria, Royaume-Uni

- [Séance 5 : Changement climatique et durabilité environnementale](#)

Animateurs : Seynabou Gaye et Pablo Dourojeanni

Experts : Lily Adjoa Elogo Bright, Coalition of Volunteering Organisations Ghana ; Benjamin Lough, Université de l'Illinois Urbana-Champaign, USA

- [Séance 6 : Inégalités dans la coopération volontaire](#)

Animateur : Gerasimos Kouvaras

Experts : Kaynan Rabino, Journée des bonnes actions ; Benjamin Lough, Université de l'Illinois Urbana-Champaign, USA ; Stéphanie Simard, Fondation Paul Gérin-Lajoie, et Emmanuelle Parent, Bureau international des droits de l'enfant

- [Séance 7 : Intéresser le public au volontariat pour le développement](#)

Animateur : Jean Tan

Experts : Christina Munzer, DFAT ; Maximilian Ventura, Coalition philippine sur le volontariat ; Tina Sweeney, Cuso International

- [Séance 8 : Le rôle des institutions dans la création d'un environnement favorable au volontariat](#)

Animateur : Yvette Macabuag

Experts : Dr Meshesha Shewarega, Commission de l'Union africaine ; Elizabeth Agatha Musah, VIONet Sierra Leone ; Moyosoluwa Oladayo, SVO

- [Séance 9 : Volontariat par et pour les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile](#)

Animateur : Syed Hosnain

Experts : Dr Matt Baillie Smith, Dr. Moses Okech, Université de Northumbria, Royaume-Uni ; Wendell Wesley, Programme des volontaires australiens (PVA) ; Yasmin Rajah, Services sociaux pour les réfugiés, Afrique du Sud

- [Séance 10 : L'impact de la technologie sur le volontariat](#)

Animateurs : Helene Perold et Emmanuelle Parent

Experts : Vanessa Dickey, Corps de la Paix ; Rebecca Boon, Fondation internationale de Singapour ; Damilola (Fash) Fazoranti Académie Prikkle, Nigéria

Jour 3 : Qu'allons-nous faire différemment ?

- [Séance 11 : Repenser les structures financières](#)

Animateur : Heather Shapter

Experts : Julie Gervais, Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec ; Raji Sultan, Unité

- [Séance 12 : Intermède - Voix des volontaires sur l'avenir du volontariat pour le développement](#)

Animateurs : Fazirah Naser et Joelle Alijimy Ratsirarson

Experts : Olga Houde, Ingrid Adovi, Mame Diarra Senghor, Samuel Turay

- Séance : Unis pour des objectifs communs

Animateurs : Wan Ahmad Hazman, Benjamin Lough, Marie-Claude Mercier et Emmanuelle Parent

Bibliothèque de conférence IVCO 2022

Documents de travail

- [Service virtuel du Corps de la Paix \(Peace Corps Virtual Service\) IVCO 2022](#)
- [L'impact de la technologie sur le volontariat - La Fondation internationale de Singapour](#)
- [L'impact de la technologie sur le volontariat - Académie Prikkle](#)

Document d'encadrement

- [Une ère nouvelle : Parcours stratégique pour l'avenir du volontariat pour le développement](#) (Nick Ockenden, consultant)

Éléments de réflexion

- [Le volontariat par et pour les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile](#) (Andrée Ménard, World University Service of Canada)
- [Les principaux ingrédients de la recette du succès du Corps de la Paix](#) (Agnes Lam et Kris Besch, Peace Corps Office of Global Operations)
- [Repenser l'idée de la prospérité \(comme moyen d'épanouissement](#) (Dr. Rebecca Tiessen, University of Ottawa)
- [Accueillir des conversations sur le changement climatique et la non-durabilité](#) (Chris O'Connell et Sive Bresnihan, Comhlámh)
- [Temps de Crises : Leadership pour le volontariat et la résilience des communautés](#) (Nichole Cirillo and Wendy Osborne, International Association for Volunteer Effort)
- [Partenariat - Juste un autre mot à la mode ?](#) (Helge Espe, Norec)
- [Avec le temps, un œuf apprendra à marcher ! L'expérience de l'Éthiopie dans la construction d'une infrastructure nationale de volontariat](#) (Wendwossen Kebede, Cuso International)
- [Repenser le volontariat à travers le regard du communautarisme africain](#) (by Oluwafunmilayo Taiwo, BeyGOOD x Global Citizen Fellow)
- [Praxis du service volontaire international : Un véhicule renforçant les héritages coloniaux ?](#) (Ratherford Mwaruta, Zimbabwe Workcamps Association)
- [Le volontariat mixte - une approche décolonisée du volontariat pour le développement afin d'atteindre les Objectifs de développement durable](#) ((Rebecca Pursell-Gotz et Alok Rath, VSO)
- [Le volontariat sous le prisme de l'intersectionnalité pour lutter contre les inégalités](#) (Olga Houde et Ingrid Adovi, Programme CLÉ). [Également disponible en anglais.](#)
- [Savoir-faire du Sud en matière de volontariat pour le développement](#) (Dr. Alice Chadwick El et Samuel Turay, IAVE)
- [Volontariat pour le développement et réponse au changement climatique](#) (Cliff Allum, Peter Devereux, Rebecca Tiessen and Benjamin Lough)

À propos de l'auteur

Benjamin Haas est un chercheur de l'Université de Cologne, en Allemagne et consultant indépendant avec plus de 10 ans d'expérience dans le volontariat pour le secteur du développement, la coopération et la recherche sur le volontariat. Il a élaboré, mis en œuvre et facilité des stratégies, des projets et des conférences pour diverses ONG nationales et internationales et IVCO, ainsi que des agences gouvernementales et des ministères. Il est rédacteur en chef de [Voluntaris - Journal sur les services volontaires et l'engagement civique](#) et l'auteur de [IVCO 2021 Framing Paper](#) et de [IVCO 2021 Conference Report](#). // www.benhaas.de

Helene Perold est une chercheuse sud-africaine, autrice, évaluatrice, éditrice et stratéliste qui a fondé et dirigé deux organisations sur une période de 30 ans : [Helene Perold & Associés](#) et [VOSESA](#) Demande de renseignements sur les volontaires et les services en Afrique du Sud. Elle a travaillé dans le domaine du volontariat, du développement pour la jeunesse, du service communautaire, de l'édition, de la santé publique, des médias et de la communication, et elle continue de participer activement aux débats sur la solidarité, l'égalité et la justice dans le domaine du développement.